

# Guide des utilisateurs



## Portrait des communautés de l'Outaouais

**Mieux comprendre nos communautés pour améliorer nos interventions**



Février 2021



Observatoire  
du développement  
de l'Outaouais

Ce guide a été produit par l'Observatoire du développement de l'Outaouais avec l'appui financier du **Fonds des services aux collectivités** du ministère de l'Enseignement supérieur du Québec.



### **Coordination et rédaction**

Madeleine Lefebvre<sup>1</sup>  
Stéphanie Ayotte<sup>1</sup>

### **Collaboration au contenu**

Mathieu Charron<sup>2</sup>  
Martin Robitaille<sup>2</sup>

### **Comité de lecture**

Chantale Doucet<sup>1</sup>  
Lynda Gagnon<sup>1</sup>  
Mario Gauthier<sup>2</sup>  
Martin Robitaille<sup>2</sup>  
Alexandre Pirsch<sup>3</sup>

### **Révision linguistique**

Lynda Gagnon<sup>1</sup>

### **Membres du *Sous-comité Transfert de connaissances du Portrait des communautés***

Chakib Ahmimed, MRC de Pontiac  
Stéphanie Ayotte, Centraide Outaouais  
Christine Butt, MRC des Collines-de-l'Outaouais  
Julie Cazes, Table de développement social de la Basse-Lièvre  
Marc-André Donato, Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais  
Matthieu Lavergne, Concertation pour le développement social en Outaouais  
Brigitte Massé, Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais  
Patrick Morin, Table de concertation sur la faim et le développement social en Outaouais  
Alexandre Pirsch, Ville de Gatineau  
Pamella Renaud, Concertation pour le développement social en Outaouais  
Chantale Rondeau, MRC de la Vallée-de-la-Gatineau  
Caroline St-Georges, Table Éducation Outaouais  
Geneviève Van de Walle, Table de concertation sur la faim et le développement social en Outaouais

### **Pour citer ce document**

Lefebvre, M. et S. Ayotte (2021). *Mieux comprendre nos communautés pour améliorer nos interventions : Guide des utilisateurs du Portrait des communautés de l'Outaouais*. Gatineau, QC : Observatoire du développement de l'Outaouais.

Disponible en ligne à <https://odoutaouais.ca/portrait/> 

<sup>1</sup> Observatoire du développement de l'Outaouais

<sup>2</sup> Université du Québec en Outaouais

<sup>3</sup> Ville de Gatineau



## Contenu du guide

<b>AVANT-PROPOS</b>	<b>4</b>
Pourquoi un Portrait des communautés?	4
Le transfert de connaissances	5
Le cadre théorique	5
Les ateliers	6
Ce guide	8
<b>HISTORIQUE ET CONCEPTS</b>	<b>10</b>
Historique	10
Actualisation du Portrait	10
Concepts	12
Sources des données	14
Délimitation des communautés	14
<b>LES OUTILS</b>	<b>17</b>
Où trouver le Portrait?	17
Le fascicule	19
Section 1   Indicateurs démographiques et socioéconomiques	20
Section 2   Indicateurs sociosanitaires	21
Section 3   Indice de défavorisation matérielle et sociale	21
Le tableau de bord	28
L'Infoterritoire	29
<b>INTERPRÉTATION DES DONNÉES : DES PIÈGES À ÉVITER</b>	<b>31</b>
Les nombres et les proportions	31
L'addition de plusieurs communautés	35
Des nuances à apporter	35
L'analyse à partir d'une donnée frappante	37
<b>UTILITÉ</b>	<b>39</b>
Les utilisations possibles	40
Un modèle pour analyser une communauté	41
Exemple d'analyse d'une communauté	43
<b>RÉFÉRENCES</b>	<b>46</b>

## Pourquoi un Portrait des communautés?

La région de l'Outaouais est caractérisée par de grands écarts socioéconomiques et les portraits qui y sont produits ne permettent pas toujours de détailler ceux-ci. Les territoires administratifs généralement utilisés tels que les réseaux locaux de santé et de services sociaux, les municipalités régionales de comté (MRC) ou les commissions scolaires peuvent s'avérer trop grands pour faire état des spécificités et disparités qui composent chacune des communautés. Les disparités importantes du milieu sont cachées sous l'effet des moyennes. Ces portraits, bien que répondant à leurs objectifs, ne permettent donc pas toujours d'obtenir une image précise à une petite échelle. Une connaissance approfondie des réalités vécues et la mobilisation autour d'enjeux communs constituent toutefois la base de toute intervention visant à réduire les inégalités selon une approche de développement des communautés. De plus, un portrait commun pourrait permettre d'obtenir une vision globale et concertée des organisations qui agissent dans la région.

Le Portrait des communautés de l'Outaouais est le résultat d'une initiative conjointe de partenaires pour répondre à un besoin : celui d'avoir accès à une base d'information partagée, précise, de qualité et utile qui présente les réalités vécues à une petite échelle territoriale. La démarche initiale a été lancée en 2009 par plusieurs de partenaires de la région et le projet a été actualisé, toujours en partenariat avec les organisations du milieu, en 2018-2019.



Le Portrait est une photo des particularités démographiques, socioéconomiques et sociosanitaires de la communauté; de ses forces et des défis auxquels elle est confrontée. C'est un outil destiné à tous les acteurs du développement pour les aider à trouver des réponses aux besoins identifiés par et dans le milieu. L'objectif du Portrait est de contribuer à préserver ou à améliorer le dynamisme, la qualité de vie, la santé et la prospérité de nos communautés.

### Le Portrait des communautés, c'est pour ...

- Prendre des décisions pour orienter l'action et soutenir les efforts de développement de la communauté.
- Avoir un outil pédagogique pour favoriser les échanges et la réflexion sur les enjeux.
- Encourager la mise en œuvre d'initiatives pour répondre aux besoins de la communauté.

# Le transfert de connaissances

Les acteurs de l'Outaouais souhaitent accroître les retombées des outils du Portrait pour le milieu. C'est dans cette optique que des activités de transferts de connaissances sont organisées afin de permettre à des intervenants et des gestionnaires qui travaillent en Outaouais de s'approprier le Portrait.

## Le cadre théorique

Le transfert de connaissances consiste à accompagner les utilisateurs dans le processus de diffusion des connaissances jusqu'à leur utilisation dans la pratique. C'est faire connaître et reconnaître les résultats de la recherche pour qu'ils soient expérimentés par les milieux, les décideurs et les citoyens.



Introduire de nouvelles connaissances pour modifier une pratique professionnelle est un processus complexe qui comprend plusieurs étapes allant de la production de nouvelles connaissances à l'évaluation de l'intégration de ces connaissances en passant par l'appropriation et l'expérimentation de celles-ci.

La réussite du processus de transfert de connaissances passe par l'engagement de l'individu et de son organisation. Des conditions facilitantes permettent de vivre le processus de transfert dans les meilleures conditions notamment par :

- L'organisation d'échanges structurés entre les producteurs des connaissances et les utilisateurs,
- Les dégagements de temps et des ressources nécessaires à ces échanges et aux activités d'appropriation, d'expérimentation et de suivi.
- Les utilisateurs doivent être ouverts, faire preuve d'initiative et avoir confiance en eux et envers leurs collaborateurs du processus de transfert.
- L'adaptation des outils de diffusion et des activités d'appropriation selon le contexte d'utilisation et les utilisateurs.

### *Pssst!*

#### *Qu'est-ce que l'appropriation?*

« L'appropriation est le processus par lequel une personne assimile de nouvelles connaissances ou une nouvelle façon de concevoir une problématique et les intègre dans son bagage de connaissances, d'expertises et de savoir-faire. » (INSPQ, 2013)

## Les ateliers

Dès la première version du Portrait en 2009 les partenaires du projet ont confié un mandat d'évaluation des activités entourant la mise en place de ce nouvel outil dans la région. Une série de 3 rapports en rendent compte : [le partenariat du Portrait des communautés de l'Outaouais](#), [la formation des utilisateurs du portrait dans une perspective de développement des communautés](#) et [les nouvelles pratiques engendrées par les utilisateurs dans le développement des communautés](#).

Ces rapports font ressortir que les outils du Portrait ont surtout servi aux agents dans les organisations de développement, alors que les gestionnaires et intervenants des organismes communautaires les ont peu utilisés. Cette situation s'explique probablement par le fait que plusieurs ont du mal à utiliser les données produites par la recherche universitaire pour travailler sur des enjeux propres à leur milieu. Ces organismes expriment néanmoins des besoins.



Dans l'optique d'aller plus loin pour habilitier les acteurs du développement à utiliser le Portrait et d'en accroître les retombées pour le milieu, la 2<sup>e</sup> version du Portrait prévoit des activités de transfert de connaissances sous la forme d'ateliers. Ce transfert de connaissances pour but d'amener les organisations communautaires, les intervenants, les décideurs et les citoyens engagés dans le développement de leur milieu à s'approprier et à expérimenter les outils du Portrait. Les ateliers sont adaptés aux situations et enjeux de chaque territoire d'intervention visé pour permettre de passer efficacement des connaissances aux actions. Riches de cette expérience, les participants pourront utiliser les outils dans le cadre de leurs fonctions.

Cette démarche, élaborée par les partenaires du Portrait et financée par le Fonds des services aux collectivités du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec, cible quatre objectifs :

- 1 Offrir des ateliers adaptés aux besoins des territoires et des organismes communautaires.
- 2 Renforcer les compétences des organisations communautaires en développement des communautés
- 3 Améliorer les interventions, planifier les actions et évaluer les résultats.
- 4 S'assurer de l'appropriation du Portrait par les utilisateurs et faire en sorte qu'il ait des retombées durables.



Deux séries d'ateliers ont été organisées pour répondre à ces objectifs. Le contenu de ces ateliers a été préparé par un comité de travail composé d'acteurs du milieu et est adapté aux situations et enjeux de chaque territoire d'intervention visé.

Le **1<sup>er</sup> atelier**, dispensé à l'hiver et à l'automne 2020, avait pour objectif d'amener les gestionnaires et intervenants à s'approprier les outils du Portrait pour les utiliser dans le cadre de leurs fonctions. Cet atelier a été donné à 10 reprises et a rejoint plus de 225 intervenants et gestionnaires.

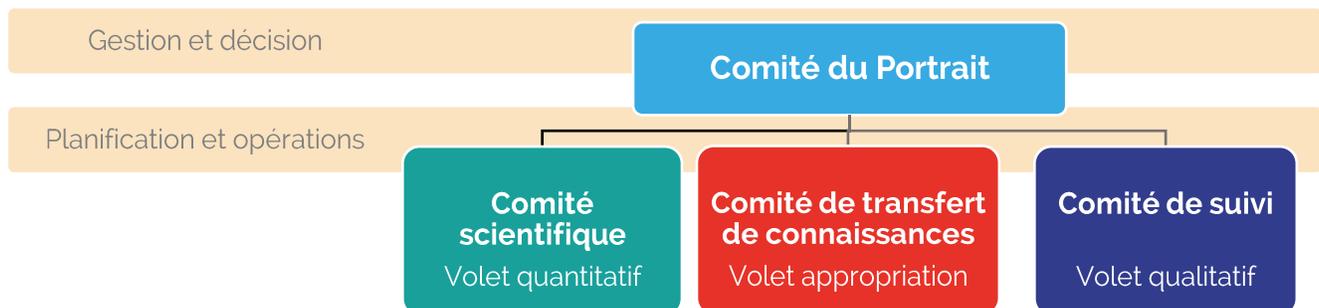
Le **2<sup>e</sup> atelier**, à venir au printemps 2021, a pour but d'amener les organisations à explorer les conditions et pratiques favorables au développement des communautés et à améliorer les interventions, les plans d'action et leur évaluation.

## La conception de l'atelier

L'un des principaux défis en transfert de connaissances est d'arrimer le contenu avec les besoins des personnes qui travaillent sur le terrain. Cet enjeu, qui a été soulevé lors des évaluations des participants aux activités de transfert de la première mouture du Portrait, est aussi relevé dans la documentation. Pour répondre à ce défi, nous avons conçu ce guide en suivant les étapes suivantes :

### 1 Création d'un sous-comité et une analyse documentaire

Le *sous-comité de transfert de connaissances du Portrait des communautés* a pour mandat de s'assurer que les connaissances acquises se transposent en actions, en portant une attention particulière aux besoins des intervenants communautaires. Le *sous-comité* se compose de membres du Comité du Portrait des communautés et d'autres partenaires en lien avec les acteurs 'terrain', et ce dans tous les territoires de l'Outaouais.



Les membres du sous-comité se sont rencontrés à trois reprises à l'automne 2019 pour procéder à une analyse documentaire en vue de dégager les principaux éléments de forme et de contenu à intégrer à l'atelier de transfert du Portrait. Ils ont tenu compte de la documentation et des trois évaluations des activités de transfert menées lors de la première version du Portrait. Ces évaluations ont révélé que la formule utilisée pour les ateliers de formation avait été très appréciée, mais que les intervenants communautaires ne s'étaient pas approprié le contenu du Portrait aussi bien que les agents de développement. Les membres du sous-comité ont décidé de conserver globalement la même formule d'atelier, mais de laisser tomber les aspects théoriques de façon à orienter davantage le contenu vers les considérations pratiques liées à l'utilisation du Portrait.

### 2 Consultation des intervenants communautaires

En novembre 2019, les intervenants communautaires ont été consultés pour connaître leurs besoins et leurs attentes concernant l'activité de transfert de connaissances. La Table de concertation sur la faim et le développement social en Outaouais (TCFDSO), qui regroupe des organismes œuvrant en sécurité alimentaire, et la Concertation pour le développement social de l'Outaouais (CDSO), qui regroupe les diverses tables territoriales de développement social de la région, ont collaboré étroitement à cette consultation. Elle s'est effectuée en personne, par courriel et par un sondage électronique.

Une trentaine d'intervenants ont répondu à l'appel. Malgré toutes les limites d'interprétation et de généralisation inhérentes à ce petit échantillon, cette consultation a permis de faire ressortir qu'une majorité d'intervenants communautaires ne connaissent pas le Portrait. Parmi ceux qui le connaissaient et l'utilisaient, les utilisations relevées étaient les mêmes que celles identifiées préalablement par les membres du sous-comité. Cela a confirmé l'intérêt de concevoir les exemples et les exercices à partir de ces utilisations pour relier les outils du Portrait à la réalité des intervenants.

### 3 Atelier pilote

Une fois le canevas de l'atelier validé par les consultations auprès du milieu communautaire, il a été testé lors d'un atelier pilote réalisé le 10 février 2020. Les douze participants à cet atelier étaient des volontaires approchés par la CDSO et œuvrant dans le milieu communautaire, municipal et institutionnel. Ils ont été sélectionnés aléatoirement, mais avec le souci d'avoir un échantillon représentatif des divers territoires ruraux et urbains de l'Outaouais.

Ce moment d'échange avec les participants à l'atelier pilote a été très enrichissant. Les participants ont apporté des commentaires pertinents sur tout le contenu présenté, ce qui a permis d'ajuster la façon de le livrer et l'ordre de présentation du contenu. Les participants ont ajouté du contenu provenant d'exemples concrets vécus dans leur milieu (ex. les pièges d'interprétation). L'atelier pilote a également permis d'amorcer la promotion de l'atelier dans les territoires car les participants, emballés par leur expérience, ont commencé à en parler dans leurs réseaux respectifs.

### 4 Analyse sommaire des territoires

Après l'atelier pilote, les animateurs ont fait des sessions de travail pour procéder à l'analyse sommaire des communautés. L'objectif était d'avoir une vue d'ensemble des faits saillants de chaque milieu. Cette connaissance fine des milieux de la part des animateurs est recherchée par les participants à des rencontres territoriales, comme cela a été mentionné dans les évaluations de la Tournée des territoires effectuée par l'ODO en 2018. Cette démarche complète le matériel d'animation.

### 5 Tournée de l'atelier

La tournée des territoires a pour but d'aller à la rencontre des intervenants, élus et citoyens pour livrer l'atelier. Cette tournée s'est amorcée en février 2020, mais a été interrompue par la pandémie de COVID-19. À l'automne l'atelier a été modifié pour s'adapter à une formule virtuelle. La tournée des territoires s'est poursuivie en novembre 2020 et elle s'est conclue en décembre 2020. Des commentaires verbaux et des évaluations écrites de la part des participants ont été recueillis tout au long de la livraison de l'atelier.

## Ce guide

Des outils ont été développés en complément des ateliers, tels que des [tutoriels](#) et ce guide. Le guide d'utilisation du Portrait reprend essentiellement le contenu du 1<sup>er</sup> atelier de transfert de connaissances.

Dans un contexte de développement des communautés, il permet de :

- 1 CONNAÎTRE les outils du Portrait et leur contenu.
- 2 ÉVITER certains pièges dans l'interprétation des données.
- 3 UTILISER le Portrait à l'aide d'un modèle d'analyse et par des exemples.

Le guide véhicule une compréhension commune du développement des communautés, et accompagne les organisations dans leurs actions de développement. Pour assurer la clarté, la pertinence et l'intérêt du guide, il a été lu et commenté par des volontaires du sous-comité de transfert de connaissances du Portrait et par des professionnels de l'ODO. Le guide alimente la réflexion, la planification et la prise de décisions de ses utilisateurs.



**Portrait des  
communautés  
de l'Outaouais**

# **Historique et concepts**

# Historique et concepts

## Historique

Le projet du Portrait a été lancée en 2009 par une douzaine de partenaires de la région de l'Outaouais. À cette époque, plusieurs actions structurantes étaient en cours dans la région en matière de développement social et de développement des communautés.

- La Ville de Gatineau venait d'élaborer sa politique de développement social et avait réalisé un état de situation sur plusieurs problématiques.
- La CRÉO et Emploi Québec étaient en train de travailler sur un plan de lutte contre la pauvreté, dont l'une des premières étapes était de réaliser un portrait de la pauvreté.
- L'Agence de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, qui venait d'adopter ses orientations régionales en développement social et développement des communautés, voulait fournir des informations aux communautés pour qu'elles puissent agir efficacement sur leur développement.
- Centraide Outaouais s'apprêtait à réaliser son portrait social.

Centraide a été l'initiateur du projet en réunissant les principaux partenaires intéressés pour discuter de la possibilité de mettre leurs ressources en commun en vue de réaliser un portrait commun de la région. Pour en savoir plus sur l'historique du projet, consultez le [Rapport final aux partenaires \(2013\)](#) .



## Actualisation du Portrait

La première version du Portrait des communautés ayant été particulièrement appréciée des décideurs, intervenants et citoyens des différents territoires de l'Outaouais, les partenaires du projet ont entrepris en 2018 de le mettre à jour et de le bonifier. Le but visé par cet exercice est alors d'actualiser les outils et les données en plus d'intégrer l'évolution de la situation sur 10 ans. Le résultat de ce travail a été [dévoilé officiellement le 11 février 2020](#)  avec le lancement de la deuxième version du Portrait.



**Portrait des communautés de l'Outaouais**

La démarche méthodologique pour réaliser les outils du Portrait des communautés a été guidée par l'expertise des partenaires du milieu réunis au sein d'un grand comité et de plusieurs sous-comités de travail qui ont tenu plusieurs rencontres en 2018 et 2019. Ce comité a identifié les trois orientations suivantes pour guider le travail d'actualisation des outils du Portrait des communautés :

## 1 S'inscrire en continuité avec la démarche du Portrait des communautés

- S'appuyer sur la première mouture du Portrait des communautés et ses objectifs initiaux, qui avaient été établis à partir d'un travail de réflexion majeur et qui avaient fait consensus parmi les partenaires. Continuité dans les objectifs poursuivis par les outils fascicules et tableaux de bord, et de la délimitation des communautés.
- Ne pas dénaturer les outils du fascicule et le tableau de bord en conservant (autant que possible) les mêmes indicateurs et son rôle :
  - Faciliter la transmission et la compréhension des données. Le diagnostic des communautés vise un public qui n'est pas nécessairement familier avec l'utilisation de données.
  - Être un outil pédagogique. Utiliser le Portrait dans des rencontres au sein des communautés pour échanger et réfléchir sur les enjeux et favoriser la participation citoyenne.
  - Guider la prise de décision grâce à une meilleure connaissance des enjeux.

## 2 Identifier des aspects à améliorer dans les fascicules et tableaux de bord

- Revoir les indicateurs choisis avec le comité scientifique.
- Ajouter l'évolution des indicateurs (sur une période de 10 ans) autant que possible en s'assurant de ne pas complexifier la compréhension. L'ajout de l'évolution doit se faire en combinaison avec une comparaison de la communauté avec les territoires des MRC et avec la région.
- Réfléchir à l'ajout de nouveaux indicateurs : se questionner sur la pertinence, la faisabilité (données qui sont disponibles à petite échelle) et les délais pour les traiter.
- Améliorer l'aspect visuel et la vulgarisation des outils : assurer la clarté des données afin de faciliter l'interprétation et la compréhension.

## 3 Amorcer une réflexion à long terme pour aller plus loin

La réalité terrain change et les données aussi. Il faut donc être ouvert aux évolutions du Portrait des communautés. Dans cette perspective, plusieurs améliorations possibles de l'outil à apporter dans un temps plus long (lors d'une 2e vague de mise à jour) ont fait l'objet de discussions.

Les changements apportés à la version actualisée du Portrait se résument en 4 points :

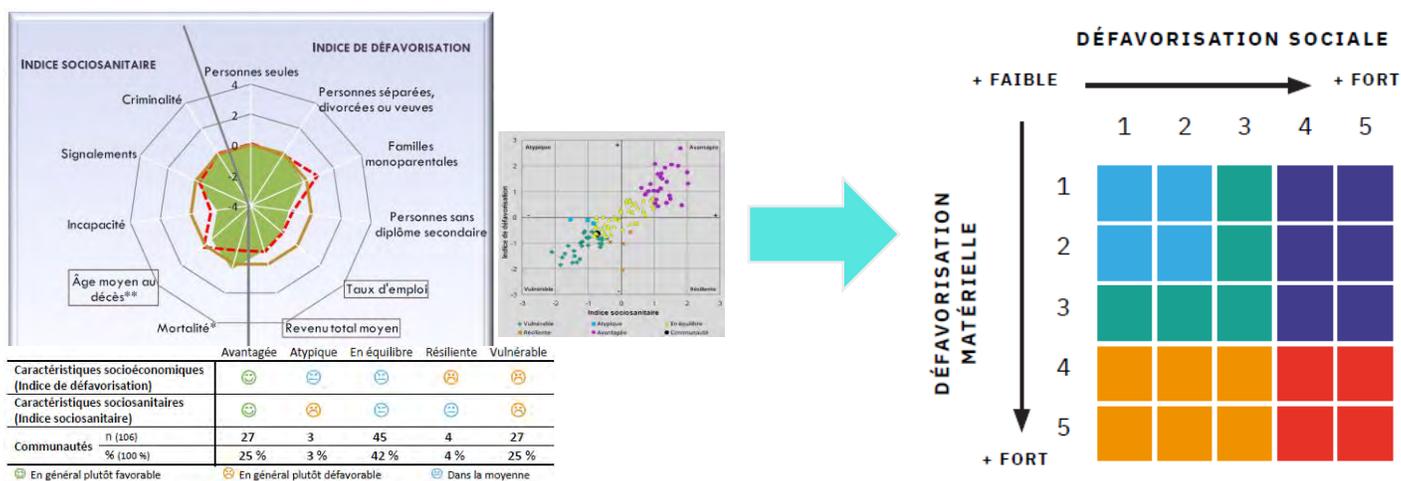
- **L'esthétisme et la clarté.** Ajout de 23 figures dans le fascicule pour présenter la variation de chaque indicateur entre 2006 et 2016. Le texte du fascicule a fait l'objet d'une révision linguistique importante pour être plus facile à comprendre. La mise en page du fascicule et du tableau de bord a été revue entièrement pour obtenir un aspect professionnel, esthétique et clair.
- **L'ajout de communautés.** Trois communautés se sont ajoutées au Portrait et 3 communautés ont été modifiées par suite d'une mise à jour des limites géographiques de la Ville de Gatineau en 2011. Pour en savoir plus, consultez la section sur le découpage des communautés.
- **La modification des indices synthèses.** Le fascicule original contenait une section où l'on retrouvait des indices de défavorisation et des indices sociosanitaires calculés et regroupés dans un outil *Radar* ainsi qu'une classification des

communautés selon une typologie associée au développement. Il n'a pas été possible de reproduire cette méthode dans la nouvelle version en raison de la non-disponibilité de certains indicateurs. Cette section a été remplacée par la présentation de l'indice de défavorisation matérielle, sociale et combiné à l'aide de différents outils permettant de comparer les communautés (matrice, tableaux et cartes).

Pssst!

En raison de ces changements, la comparaison des données entre les outils de 2009 et ceux de 2019 n'est pas possible. La version actualisée du Portrait intègre donc les données récentes ET les données historiques.

- o **La suppression des données qualitatives récoltées sur la base de rencontres.** En 2010, des rencontres avec des informateurs clés avaient été organisées dans les 106 communautés pour recueillir des informations complémentaires. Une telle démarche était financièrement impossible à réaliser en 2018. Néanmoins, une importante réflexion a été amorcée avec les partenaires du milieu concernant l'actualisation de ce volet, et l'une des orientations préconisées est de donner suite à ce volet ultérieurement au moyen d'un sondage électronique.



## Concepts

Le Portrait des communautés de l'Outaouais s'appuie sur la théorie du développement des communautés, élaborée progressivement à partir des années 1980, et qui part de la prémisse que le développement d'un territoire se fait par et pour le milieu. Le cadre théorique et les indicateurs retenus s'appuient sur l'approche du développement des communautés et, en particulier, sur les travaux des chercheurs de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Ces travaux ont permis d'identifier, d'expérimenter et de déployer des indicateurs du développement des communautés pour l'ensemble du Québec. Ils reposent sur la relation démontrée entre les conditions socioéconomiques et la santé et le bien-être des communautés. Cette méthodologie produit un portrait différencié des communautés en fonction de leurs caractéristiques, de leurs besoins et de leur potentiel, de même que la constitution d'un réseau élargi d'utilisateurs des indicateurs de développement des communautés.

### La défavorisation

La défavorisation est un état de désavantage d'individus, de familles ou de groupes de personnes par rapport à leur communauté ou à leur région. Des personnes sont considérées défavorisées lorsqu'elles se situent en de ça de la majorité de la population pour l'une ou plusieurs de leurs caractéristiques socioéconomiques (ex. : pauvreté économique, faible scolarisation, accès limité

au marché du travail, fragilité du réseau social, instabilité familiale). La relation entre les conditions socioéconomiques des individus et leur santé est largement démontrée, les conditions socioéconomiques sont les principaux déterminants de la santé. Cette interaction s'applique aussi aux communautés et à leur développement.

Comprendre la défavorisation permet d'avoir une vision globale de la situation socioéconomique d'un territoire et de révéler les inégalités et les aspects susceptibles de fragiliser ou de freiner le développement. Mieux connaître la défavorisation permet de cibler des actions préventives.

Les inégalités socioéconomiques sont mesurées par des indicateurs qui différencient chaque territoire selon le degré de privation de leur population, même si les individus qui y vivent ont des caractéristiques socioéconomiques différentes. Une population défavorisée aura plus de difficulté à saisir les occasions d'améliorer sa qualité de vie. Puisque la santé et le bien-être sont fortement imbriqués, les communautés les plus pauvres sont celles qui présentent les bilans portraits les plus défavorables (Boivert 2007).

L'utilisation des mesures d'inégalités socioéconomiques servait historiquement dans une optique de santé de la population. Aujourd'hui leur utilisation s'est diversifiée à d'autres secteurs, notamment le développement des communautés.

## L'approche de développement des communautés

Le développement des territoires traite des enjeux liés à l'organisation spatiale et au développement des régions, idéalement dans une perspective de développement durable, soutenable et solidaire (Jean 2018). Cette notion regroupe des concepts théoriques, des méthodes de travail et des moyens concrets d'action qui mettent en lumière les opportunités et les problématiques liées au territoire et aux rapports qu'entretient la population avec celui-ci. L'objectif est de répondre à l'épanouissement et à la prospérité de la population.

Les notions de région, de territoire et de développement sont des objets qui sont socialement construits. L'analyse du développement d'un territoire et de ses constituantes est ardue en raison de cette construction sociale des dynamiques territoriales (Jean 2018). Les efforts de développement sont parfois invisibles ou méconnus, et leurs résultats sont difficiles à chiffrer et demandent du temps (Camus 2017).

En atténuant les conséquences des inégalités pour les individus, en modifiant les environnements pour des groupes de la population et en intervenant sur la source des inégalités socioéconomiques pour l'ensemble de la population, l'approche de développement des communautés est un moyen concerté d'action pour les acteurs du milieu. Le pont entre le portrait des connaissances sur une communauté et les pistes d'action qui s'en dégagent peut toutefois sembler ambigu.

La production de connaissances sur les communautés met en évidence les inégalités. La caractérisation des communautés permet d'établir des indicateurs démographiques, sociaux, économiques, de santé et de bien-être, de synthétiser la défavorisation et de faire intervenir d'autres données complémentaires (comme la répartition des services disponibles dans les communautés locales) (Lemieux 2019).

La mobilisation des acteurs du milieu, qu'ils soient des intervenants, des professionnels, des élus, des entrepreneurs ou des citoyens, met en évidence leur capacité d'agir sur le développement de la communauté. La gouvernance partenariale est tout aussi importante que ses résultats, elle améliore les compétences de collaborations des partenaires. C'est l'*empowerment* qui permet aux acteurs locaux de développer leurs capacités d'action et leur confiance.

L'approche de développement des communautés vise à réduire les inégalités globales et à améliorer des services ciblés pour les plus vulnérables (Lemieux 2019). Les acteurs du milieu partagent une vision de la communauté sur les actions à déployer pour stimuler et soutenir ce développement selon le potentiel des communautés (Boisvert 2007). Le potentiel intrinsèque de chaque communauté dépend de ses forces et de sa capacité d'agir. En épaulant les acteurs du développement dans leurs actions, le Portrait des communautés de l'Outaouais atténue certaines de ces difficultés. Il est en plus un outil très pertinent d'aide à la décision dans un contexte de ressources limitées.

## Sources des données

L'ODO a compilé et analysé les données pour chacun des indicateurs composant les variables socioéconomiques et sociosanitaires. Chaque indicateur a fait l'objet d'une réflexion avec les partenaires en fonction de la disponibilité et de la qualité des informations. De nombreuses sources de données quantitatives ont été consultées et exploitées : données ciblées et territorialisées en provenance des recensements de 2006 et 2016 de Statistique Canada; données de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), de la Ville de Gatineau, du Directeur général des élections du Québec et du ministère de la Sécurité publique du Québec.



Pour chacune des communautés de la région, les résultats ont été rassemblés pour produire des outils de référence : les fascicules, les tableaux de bord et Inforterritoire.

## Délimitation des communautés

La communauté est un territoire vécu, relativement homogène, qui regroupe des individus qui y partagent des affinités (Boisvert, 2007). En milieu urbain, la communauté peut correspondre à un quartier ou une paroisse, alors qu'en milieu rural elle correspondra à un village ou à un regroupement de municipalités. L'Outaouais est une région marquée par les disparités : des populations socioéconomiquement avantagées côtoient des populations défavorisées et cela, sur l'ensemble du territoire. Le découpage de la région en **communautés** permet de présenter des données microlocales qui aident à mieux saisir la réalité propre du milieu.

La délimitation des communautés a été la première étape du projet de réalisation du portrait des communautés en 2009. Elle avait pour but de découper le territoire de l'Outaouais en unités géographiques à partir de critères prédéfinis selon une démarche participative basée sur l'apport d'informateurs clés provenant directement des communautés concernées.

Les 106 communautés ont été délimitées lors de rencontres organisées avec des acteurs du milieu dans leurs territoires à l'automne 2009. Les participants, appelés informateurs clés, ont été choisis sur la base de leur connaissance du milieu. Près d'une centaine de personnes ont accepté l'invitation. Pour plus de détails concernant la délimitation des communautés, consultez le [Rapport synthèse du portrait des communautés \(2013\)](#) .

***Pssst!***

Dans chaque fascicule, il y a une carte de la communauté (page 4).  
La carte de toutes les communautés de l'Outaouais se trouve aux pages 22 et 23 du fascicule.

En 2011, la mise à jour des limites géographiques des villages urbains de la Ville de Gatineau pour tenir compte de l'évolution démographique a eu pour effet d'ajouter 3 communautés au Portrait : Angers Sud (99), Masson (109) et Lorrain Sud (110). La délimitation de 3 communautés a aussi été modifiée : Lorrain Nord (98), Angers rural (100) et Masson rural (108).





# Portrait des communautés de l'Outaouais

# Les outils

# Les outils

Le Portrait comporte 3 outils :

- 1 Le **fascicule** illustre diverses composantes du développement de chacune des 109 communautés au moyen de données démographiques, socioéconomiques et sociosanitaires.
- 2 Le **tableau de bord** apporte un complément d'information au fascicule de chaque communauté sous forme de données brutes.
- 3 Les données du Portrait pour l'ensemble de la région peuvent également être consultées sur l'**Infoterritoire**, une application Web interactive de la Ville de Gatineau qui intègre les statistiques sous forme de tableau de bord.

## Où trouver le Portrait?

La section dédiée au Portrait des communautés de l'Outaouais est accessible à partir de la page d'accueil du site web de l'ODO .



Dans cette section, les fascicules et tableaux de bord sont disponibles à partir du menu [Fascicules et tableaux de bord des 109 communautés](#). Pour rechercher une communauté en particulier, il suffit de la sélectionner sur la carte interactive en haut de la page, ou à partir de la liste des communautés plus bas sur la même page.

## FASCICULES ET TABLEAUX DE BORD DES 109 COMMUNAUTÉS



### CLIQUEZ POUR INTERAGIR



**PONTIAC**

02 Rapides-des-Joachims, Sheenboro, Chichester, Waltham, L'Isle-aux-Allumettes

Fascicule - Tableau de bord

**LES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS**

14 La Pêche Ouest – Secteurs: Lac-des-Loups, East Aldfield et Duclos

Fascicule - Tableau de bord

**GATINEAU - SECTEUR AYLMER**

37 De Lucerne Nord

Fascicule - Tableau de bord

**GATINEAU - SECTEUR HULL**

50 De la Cité-des-Jeunes Nord

Fascicule - Tableau de bord

**LA VALLÉE-DE-LA-GATINEAU**

07 Bois-Franc, Montcerf-Lytton, Grand-Remous

Fascicule - Tableau de bord

**PAPINEAU**

30 Chénéville, Lac-Simon, Duhamel

Fascicule - Tableau de bord

**GATINEAU - SECTEUR GATINEAU**

72 Limbour

Fascicule - Tableau de bord

**GATINEAU - SECTEUR MASSON-ANGERS**

99 Angers sud

Fascicule - Tableau de bord

**GATINEAU- SECTEUR BUCKINGHAM**

103 Beauchampville

Fascicule - Tableau de bord

L'application Infoterritoire est accessible sur la page d'accueil du site web de la [Ville de Gatineau](#), dans la section *Consulter* du menu *Services en ligne*. Vous pouvez aussi y accéder via une recherche dans un navigateur web en y inscrivant le nom de l'application.

### Services en ligne

☉ Consulter



Archives historiques



Banque de toponymes



Carte interactive (Atlas de Gatineau)



Carte interactive (Géoportail urbanisme)



Catalogue de la bibliothèque



Compte de taxes municipales



Données statistiques et géomatiques (Infoterritoire)



Lotissements

# Le fascicule

Le fascicule est divisé en trois sections qui illustrent diverses composantes du développement :

- 1 Les particularités démographiques et socioéconomiques.
- 2 Les caractéristiques complémentaires sur l'état de santé et le bien-être de la population.
- 3 Les indices qui résument et positionnent le développement de la communauté par rapport aux autres communautés de l'Outaouais.



Les données y sont détaillées pour la communauté, mais aussi pour la MRC (ou la Ville) d'appartenance et pour l'Outaouais. Pour aider le lecteur à bien comprendre les données, un court texte introduit chacun des **19 indicateurs** en y présentant sa définition et son utilité. En voici un exemple avec une notion qui est parfois nébuleuse, la population occupée.

## POPULATION OCCUPÉE

La population occupée englobe les personnes de 15 ans et plus qui travaillent contre un salaire, qui travaillent à leur compte ou qui travaillent sans rémunération pour une entreprise familiale. La proportion de personnes occupées dans la population est un indicateur d'inclusion sociale, en plus de nous renseigner sur la capacité de production de richesse de la communauté.

### POUR SUSCITER LA RÉFLEXION OU POUR FAIRE UN PAS DE PLUS!

Ce portrait est en quelque sorte une photo des particularités démographiques, socioéconomiques et sociohumaines de la communauté, de ses forces et des défis auxquels elle est confrontée. C'est un outil destiné à tous les acteurs du développement pour les aider à mieux cerner les enjeux vécus dans la communauté et à se mobiliser pour trouver des réponses aux besoins identifiés. L'objectif ultime de ce portrait est de contribuer à préserver ou à améliorer le dynamisme, la qualité de vie, la santé et la prospérité de nos communautés.

Les questions ci-dessous sont fournies en tant que pistes de réflexion. Les acteurs et décideurs pourront s'en inspirer afin de pousser plus loin la démarche et explorer les actions à mettre en œuvre pour soutenir le développement de leur communauté.

#### 1. Examiner les données du fascicule et les comprendre...

- / Quel constat général tirez-vous de ce portrait? Que reprenez-vous de ces résultats?
- / Est-ce que votre communauté se distingue du reste de la population de la MRC ou de l'Outaouais sur le plan démographique, socioéconomique ou sociohumain? Si oui, de quelle manière?
  - Quels sont les aspects sur lesquels la communauté se démarque positivement?
  - Quels sont les domaines dans lesquels la communauté éprouve des difficultés importantes par rapport aux autres?
- / Est-ce que votre perception des forces et des faiblesses de la communauté correspond aux données présentées dans ce portrait? Certains résultats vous étonnent-ils?

#### 2. Utiliser la connaissance « terrain » pour compléter ce portrait...

- / À votre avis, quels facteurs, problèmes ou enjeux particuliers peuvent expliquer les résultats du portrait de votre communauté?
- / Quels outils, ressources ou expertises propres à la communauté pourrait-on mettre en valeur pour améliorer le portrait? Qu'est-ce qui fait la force et la fierté de cette communauté?
- / Comment les constats tirés de ce portrait influencent-ils le développement de la communauté (ou la qualité de vie de ses citoyens)?

#### 3. Agir...

- / En vous basant sur les informations tirées du portrait de la communauté et de votre connaissance « terrain », sur quels aspects pensez-vous qu'il faudrait concentrer les efforts et agir en priorité pour améliorer le développement de la communauté?
- / Quelles actions pourrait-on mettre en place pour mobiliser et engager les acteurs en faveur du développement de la communauté?
- / Sur quelles ressources humaines, financières ou matérielles peut-on compter pour se lancer dans cette démarche?

La conclusion du fascicule contient des pistes de réflexion pour aider les décideurs, intervenants et citoyens du milieu à aller plus loin.

**Pssst!**

*Et si on commençait par la fin?*

*L'analyse de la page 21 du fascicule permet d'avoir un diagnostic sommaire de la situation économique et sociale d'une communauté.*

## Section 1

# INDICATEURS DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIOÉCONOMIQUES

Cette section porte sur des indicateurs qui concernent la composition et les conditions de vie de la population.

- la taille et la structure de la population
  - les types de familles
  - les personnes vivant seules
  - l'état matrimonial
  - la présence d'immigrants, d'Autochtones et de minorités visibles
  - la connaissance des langues officielles
  - le niveau de scolarité
  - la population occupée
- le revenu et le seuil de faible revenu
  - les mesures de soutien du revenu : supplément de revenu garanti, aide financière de dernier recours et assurance-emploi
  - le logement : locataires, frais de logement, logements nécessitant des réparations, âge et valeur
  - les déménagements

Chaque indicateur est illustré au moyen d'un tableau ou d'un graphique qui contient des données comparatives par territoire différenciées par un code de couleurs : turquoise pour la communauté, orange pour la MRC et rouge pour l'Outaouais. Pour la majorité des indicateurs, un graphique illustre l'évolution de la situation entre 2006 et 2016. Sauf indication contraire, les données proviennent des recensements de la population de 2006 et 2016 de Statistique Canada. Ces données ont été arrondies pour faciliter la lecture des tableaux et des graphiques. Pour cette raison, il peut arriver que la somme des données ne totalise pas 100 % (ou ne corresponde pas au total indiqué).



## Section 2

# INDICATEURS SOCIOSANITAIRES

Cette section présente des indicateurs complémentaires sur l'état de santé et le bien-être de la population.

o la mortalité

o l'espérance de vie

o les crimes contre la propriété

Chaque indicateur est illustré au moyen d'un tableau ou d'un graphique qui contient des données comparatives par territoire (c'est-à-dire la communauté, sa MRC d'appartenance ou la ville de Gatineau selon le cas, et la région de l'Outaouais). Pour ces indicateurs, les données ont été regroupées sur plusieurs années et sont présentées sous la forme d'une moyenne pour cette période afin d'éviter les fluctuations annuelles non significatives. La source des données est indiquée sous les figures.

Mise en garde : À l'échelle des communautés locales, les données doivent être interprétées avec prudence, car la moindre variation à court terme des chiffres de population dans une communauté de petite taille peut avoir un impact majeur sur la valeur des indicateurs. Pour certaines communautés, la comparaison des données n'a pas été possible.

## Section 3

# INDICE DE DÉFAVORISATION MATÉRIELLE ET SOCIALE

Cette section présente les indices qui résument et positionnent le développement de la communauté par rapport aux autres communautés de l'Outaouais. Cette comparaison est basée sur la défavorisation, un concept utilisé pour illustrer les inégalités socioéconomiques entre les communautés. La défavorisation est un état de désavantage d'individus, de familles ou de groupes de personnes par rapport à leur communauté ou à leur région. En général, une population défavorisée aura plus de difficulté à saisir les occasions d'améliorer sa qualité de vie. Plusieurs études ont également démontré l'impact des inégalités sur l'état de santé et de bien-être de la population (Pampalon et coll., 2014). La prise en compte des inégalités permet de mieux adapter les interventions ainsi que la planification et l'organisation des services.

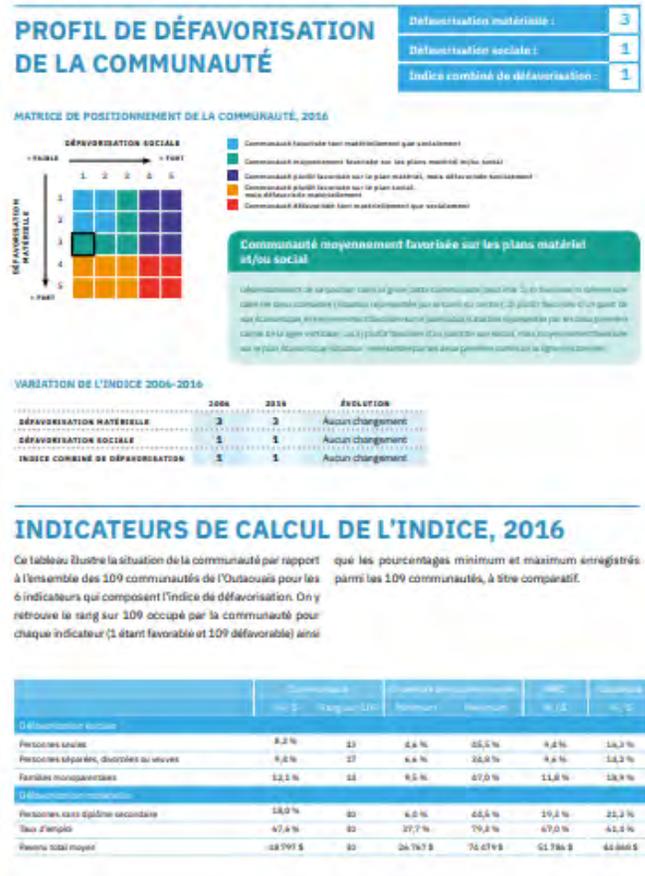
*Pssst!*

*Qu'est-ce qu'un  
indice ?*

*Par définition, un indice  
est une simplification  
d'une réalité complexe.  
Son interprétation  
commande la prudence.*

La vision globale de la situation de la communauté est abordée à partir de l'indice de défavorisation matérielle et sociale (IDMS). Cet indice élaboré par Robert Pampalon et Guy Raymond (2000) de l'Institut national de santé publique du Québec s'inspire des travaux de Peter Townsend (1987) et de la littérature internationale sur les déterminants sociaux de la santé. L'indice mesure deux dimensions distinctes et complémentaires de la défavorisation : la défavorisation matérielle, qui caractérise la communauté en fonction de certaines conditions de vie économiques, et la défavorisation sociale, qui caractérise les conditions de vie sociales, comme la fragilité du réseau social.

Les 6 indicateurs qui composent l'indice de défavorisation sont : les personnes sans diplôme d'études secondaires (%), les personnes occupant un emploi (%), le revenu moyen par personne (\$), les personnes vivant seules dans leur domicile (%), les personnes séparées, divorcées ou veuves (%) et les familles monoparentales (%).



INDICE	DÉFAVORISATION MATÉRIELLE	DÉFAVORISATION SOCIALE
<b>Signification</b>	Mesure certaines conditions de vie sur le plan économique qui reflètent la privation de biens et de commodités de la vie courante	Mesure certaines conditions de vie sur le plan social qui reflètent la fragilité du réseau social, tant au niveau familial que communautaire
<b>Indicateurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>» Proportion de personnes sans diplôme d'études secondaires</li> <li>» Proportion de personnes occupant un emploi</li> <li>» Revenu moyen par personne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>» Proportion de personnes vivant seules dans leur domicile</li> <li>» Proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves</li> <li>» Proportion de familles monoparentales</li> </ul>

Ces indicateurs sont des facteurs de risque importants associés à chaque dimension de la défavorisation (matérielle ou sociale). Ils sont retenus parce qu'ils possèdent des affinités connues avec l'une ou l'autre des dimensions de la défavorisation et qu'ils sont disponibles à une échelle micro-géographique. Plus il y a de facteurs de risque sur un même territoire, plus les répercussions sur les communautés peuvent être grandes.

On ne peut pas établir de lien direct entre un facteur de risque et une problématique. Cependant, la présence du facteur de risque représente un **risque accru** de développer cette problématique.

Par exemple, le fait d'être une personne vivant seule ne signifie pas que l'on vit automatiquement de l'isolement social. Par contre, vivre seul c'est **être plus à risque** de vivre de l'isolement.

## La méthodologie de l'IDMS

Les données de l'Indice de défavorisation matérielle et sociale proviennent des recensements de 2016 et de 2006. L'indice a été calculé par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) en collaboration avec la Direction de santé publique de l'Outaouais. Les indicateurs qui entrent dans la composition de l'IDMS sont ajustés pour éliminer le biais engendré par les variations démographiques (sexe et âge). Pour obtenir les indices de la défavorisation matérielle et de la défavorisation sociale, on classe les valeurs des notes factorielles de chacun des territoires en ordre, du plus favorisé au plus défavorisé. Cette classification vise à répartir les données en cinq ensembles équitables – les quintiles – qui représentent chacun 20 % de la série de données. Le 1er quintile correspond aux communautés les plus favorisées, tandis que le 5e quintile représente les communautés les plus défavorisées. La classification se fait par rapport à un territoire de référence : l'Outaouais.

Le classement permet de repérer les communautés les plus favorisées sur les plans matériel et social, celles qui sont défavorisées seulement sur un plan, et celles qui sont défavorisées tant matériellement que socialement. La défavorisation est atténuée, ou exacerbée, par la combinaison de ces dimensions. Pour en savoir plus sur cet indice, consultez le [site Internet de l'INSPQ](#).

### Défavorisation sociale

Personnes seules

Personnes séparées, divorcées ou veuves

Familles monoparentales

### Défavorisation matérielle

Personnes sans diplôme secondaire

Taux d'emploi

Revenu total moyen

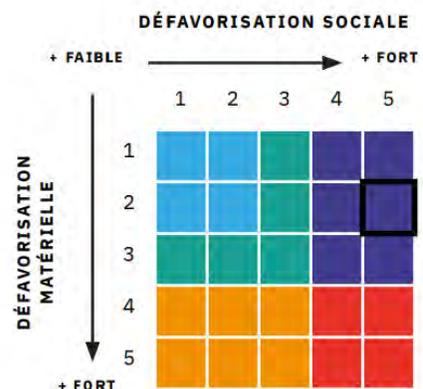
## PROFIL DE DÉFAVORISATION DE LA COMMUNAUTÉ

Défavorisation matérielle :	3
Défavorisation sociale :	1
Indice combiné de défavorisation :	1

La combinaison de la dimension matérielle et de la dimension sociale, selon une matrice de positionnement, permet de déterminer l'indice combiné de défavorisation. Positionner les quintiles de la défavorisation matérielle et de la défavorisation sociale sur les axes correspondants dans la matrice de positionnement permet de dégager le profil de défavorisation de la communauté. Plus le score est élevé, plus la défavorisation est jugée importante. L'indice combiné permet donc de comparer les communautés de l'Outaouais entre elles, en leur associant une couleur.

Cette couleur correspond à l'une des cinq situations possibles relativement à la défavorisation matérielle et sociale de la communauté.

- Communauté favorisée tant matériellement que socialement
- Communauté moyennement favorisée sur les plans matériel et/ou social
- Communauté plutôt favorisée sur le plan matériel, mais défavorisée socialement
- Communauté plutôt favorisée sur le plan social, mais défavorisée matériellement
- Communauté défavorisée tant matériellement que socialement



Ces situations se définissent comme suit :

### Communauté favorisée tant matériellement que socialement

Cette communauté est favorisée d'un point de vue économique en raison du niveau élevé de revenu, de scolarité et d'emploi des personnes qui y vivent. Elle profite également de conditions sociales favorables compte tenu de la faible proportion de familles monoparentales, de personnes vivant seules et de personnes séparées, divorcées ou veuves dans la population.

### Communauté moyennement favorisée sur les plans matériel et/ou social

Dépendamment de sa position dans la grille, cette communauté peut être 1) ni favorisée ni défavorisée dans les deux domaines (situation représentée par le carré du centre); 2) plutôt favorisée d'un point de vue économique, et moyennement favorisée sur le plan social (situation représentée par les deux premiers carrés de la ligne verticale); ou 3) plutôt favorisée d'un point de vue social, mais moyennement favorisée sur le plan économique (situation représentée par les deux premiers carrés de la ligne horizontale).

### Communauté plutôt favorisée sur le plan matériel, mais défavorisée socialement

Cette communauté est favorisée d'un point de vue économique en raison du niveau élevé de revenu, de scolarité et d'emploi des personnes qui y vivent. Elle présente cependant des conditions sociales défavorables compte tenu de la forte proportion de familles monoparentales, de personnes vivant seules et de personnes séparées, divorcées ou veuves dans la population. Les conditions sociales plus difficiles de cette communauté pourraient avoir un impact négatif sur sa situation économique.

### Communauté plutôt favorisée sur le plan social, mais défavorisée matériellement

Cette communauté est défavorisée d'un point de vue économique en raison de la faiblesse du revenu, du taux de scolarité et du taux d'emploi des personnes qui y vivent. Elle profite cependant de conditions sociales favorables compte tenu de la faible proportion de familles monoparentales, de personnes vivant seules et de personnes séparées, divorcées ou veuves dans la population. Le réseau social de cette communauté pourrait cependant être fragilisé par l'importance des difficultés économiques de ses résidents.

### Communauté défavorisée tant matériellement que socialement

Cette communauté est défavorisée d'un point de vue économique en raison de la faiblesse du revenu, du taux de scolarité et du taux d'emploi des personnes qui y vivent. Elle présente en plus des conditions sociales défavorables compte tenu de la forte proportion de familles monoparentales, de personnes vivant seules et de personnes séparées, divorcées ou veuves dans la population.

## VARIATION DE L'INDICE 2006-2016

	2006	2016	ÉVOLUTION
DÉFAVORISATION MATÉRIELLE	5	4	Progression
DÉFAVORISATION SOCIALE	2	3	Diminution
INDICE COMBINÉ DE DÉFAVORISATION	4	4	Aucun changement

Le Portrait permet de voir la variation entre 2006 et 2016 des quintiles de défavorisation sociale et matérielle, et du score de l'indice combiné de défavorisation, ce qui est une nouveauté par rapport à la version précédente. Cette variation doit être interprétée comme une progression, ou une diminution du score de défavorisation de chaque communauté entre 2006 et 2016 par rapport à la situation de l'ensemble de l'Outaouais. Une diminution, une progression ou l'absence de changement qualifie le positionnement de la communauté parmi les 109 communautés de l'Outaouais pour la période visée.

Par exemple, il se peut que la proportion de personnes vivant seules dans la communauté augmente de façon significative dans la communauté entre 2006 et 2016, mais puisque cette proportion augmente également dans l'ensemble de l'Outaouais, cela ne se reflète pas nécessairement dans le positionnement de la communauté par rapport à la région.



Une **progression** signifie que le niveau de défavorisation relatif a diminué et donc, que la situation de la communauté par rapport à l'ensemble de l'Outaouais s'est améliorée.



Une **diminution** signifie au contraire que le niveau de défavorisation a augmenté et donc, que la situation de la communauté par rapport à l'ensemble de l'Outaouais s'est détériorée.

**Aucun changement** signifie que le niveau de défavorisation est demeuré sensiblement le même relativement à l'ensemble de l'Outaouais.

L'analyse des données fournies dans le profil de défavorisation des communautés permet d'évaluer l'importance, ou l'ampleur, de l'amélioration ou de la détérioration des niveaux relatifs de défavorisation. Le positionnement de la communauté a-t-il varié? De combien de quintiles et dans quel sens?

## Interprétation de l'indice

L'indice de défavorisation matérielle et sociale comporte de nombreux avantages : c'est un indice reconnu, établi de longue date, simple à utiliser et à comprendre, qui s'ajuste à de multiples échelles et qui est polyvalent. L'IDMS mesure les conditions rencontrées dans la communauté dans son ensemble, en tant que territoire géographiquement délimité. Il n'est pas une mesure individuelle de la pauvreté; à la différence du seuil de faible revenu, il ne mesure pas la part de la population qui subvient plus difficilement à ses besoins essentiels tels que la nourriture, le logement et l'habillement.

Bien qu'il permette de jauger les communautés sur une base comparable, l'indice de défavorisation matérielle et sociale doit être interprété avec prudence.

- Les indicateurs qui construisent l'indice ne couvrent pas toutes les dimensions du concept de défavorisation.
- Tous les indicateurs possèdent un même poids à l'égard de la défavorisation alors que la réalité suggère plutôt une variation dans la pondération.
- L'indice présuppose une certaine homogénéité socioéconomique dans les différentes communautés. Or ce n'est pas nécessairement le cas dans les régions rurales qui sont regroupées pour des raisons de validité statistique.
- La densité de population est très différente d'une communauté à l'autre, et l'écart de superficie des communautés peut induire un biais entre les zones rurales et les zones urbaines.

Pour toutes ces raisons, l'indice doit être complété par d'autres données, tels que les autres indicateurs présentés dans le fascicule et le tableau de bord et des données provenant d'autres sources. Par exemple, la mobilité géographique des résidents peut affecter le profil socioéconomique d'une communauté. Différents motifs, comme le travail, les études ou la situation économique et familiale, peuvent inciter une personne à déménager. Une communauté qui présente une forte proportion de personnes ayant déménagé dans les cinq années précédentes ne sera pas tout à fait la même qu'il y a cinq ans. Il faut donc faire appel à notre intelligence, aux autres données disponibles et à nos connaissances 'terrain' pour interpréter l'indice de défavorisation matérielle et sociale de cette communauté.

En l'absence d'information sur chaque individu, l'indice demeure la meilleure alternative pour présenter le niveau de défavorisation de la communauté et révéler les inégalités et les aspects susceptibles de fragiliser ou de freiner son développement.

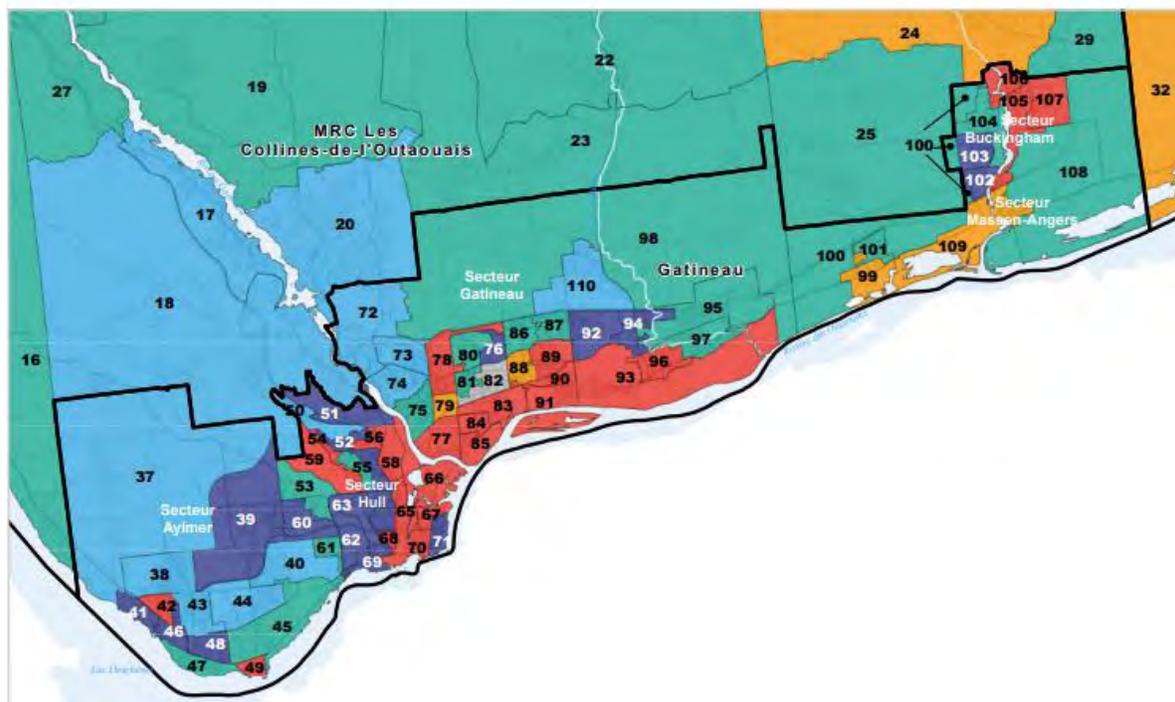
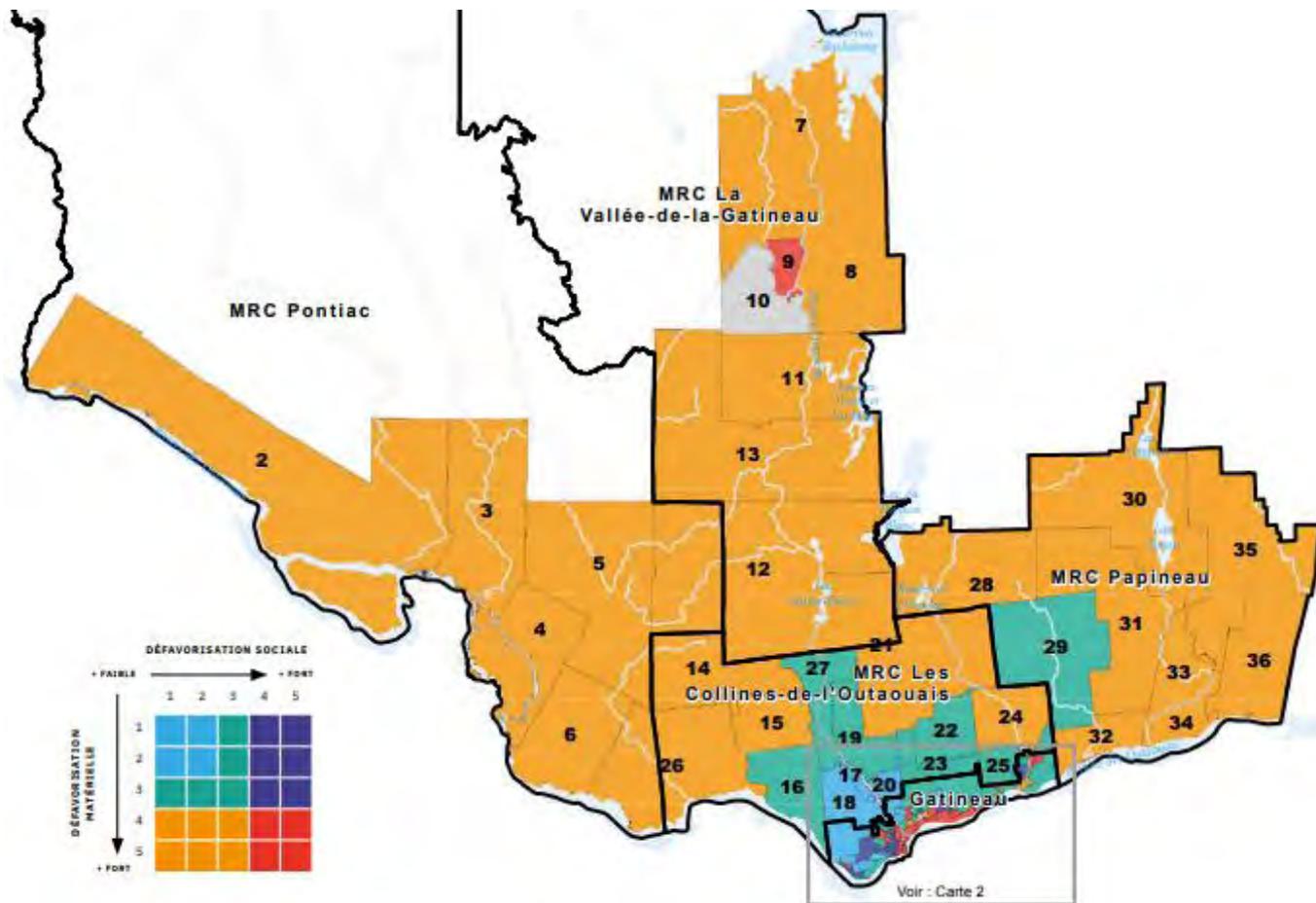


---

## COMPARAISON DES 109 COMMUNAUTÉS, 2016

Deux cartes illustrent le niveau de défavorisation des communautés les unes par rapport aux autres selon le profil régional de défavorisation. Elles donnent une vue d'ensemble de la situation socioéconomique de la population de la région de l'Outaouais et de la Ville de Gatineau. Cette représentation offre en un coup d'œil, la comparaison des communautés entre elles sur la base de l'indice de défavorisation matérielle et sociale. Même si une carte constitue une représentation simplifiée d'une réalité plus complexe, on peut voir où sont situées les communautés les plus favorisées ou défavorisées socialement ou matériellement.





# Le tableau de bord



Portrait des communautés de l'Outaouais

## TABLEAU DE BORD DE LA COMMUNAUTÉ

Indicateurs démographiques	56 - Daniel-Johnson			Ville de Gatineau			Outaouais			Québec			
	Total*	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	
Population													
Population 2006	n	3 250	1 500	1 750	242 125	117 070	125 055	341 095	167 295	173 805	7 546 130	3 687 695	3 858 440
Population 2016	n	3 030	1 480	1 550	276 245	134 125	142 115	382 605	188 195	194 410	8 164 360	4 016 760	4 147 605
Variation de la population 2006-2016	%	-6,8	-1,3	-11,4	14,1	14,6	13,6	12,2	12,5	11,9	8,2	8,9	7,5
Population selon le groupe d'âge													
Total	n	3 030	1 480	1 550	276 245	134 125	142 115	382 605	188 195	194 410	8 164 360	4 016 760	4 147 605
	%	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
0-14 ans	n	525	270	235	50 540	25 890	24 645	67 895	34 730	33 175	1 333 265	682 545	650 720
	%	17,4	18,4	15,4	18,3	19,3	17,3	17,7	18,5	17,1	16,3	17,0	15,7
15-24 ans	n	430	215	225	33 925	16 930	17 000	44 380	22 465	21 905	929 915	471 650	458 265
	%	14,3	14,7	14,7	12,3	12,6	12,0	11,6	11,9	11,3	11,4	11,7	11,0
25-44 ans	n	940	450	480	75 275	36 775	38 465	98 125	48 170	49 950	2 067 965	1 033 165	1 034 820
	%	31,2	30,7	31,4	27,2	27,4	27,1	25,6	25,6	25,7	25,3	25,7	24,9
45-64 ans	n	710	335	365	77 890	37 640	40 225	113 880	55 940	57 935	2 338 010	1 159 820	1 178 195
	%	23,5	22,9	23,9	28,2	28,1	28,3	29,8	29,7	29,8	28,6	28,9	28,4
65-74 ans	n	255	115	145	23 425	11 015	12 395	36 220	17 765	18 455	861 765	413 305	448 460
	%	8,5	7,8	9,5	8,5	8,2	8,7	9,5	9,4	9,5	10,6	10,3	10,8
75 ans et plus	n	155	80	80	15 215	5 865	9 360	22 095	9 110	12 985	633 425	256 290	377 145
	%	5,1	5,5	5,2	5,5	4,4	6,6	5,8	4,8	6,7	7,8	6,4	9,1
Rapport de dépendance des personnes âgées, 65 ans et plus	%	19,7	19,5	21,0	20,7	18,5	22,7	22,7	21,2	24,2	28,0	25,1	30,9
Âge médian		38,2	37,1	39,3	39,2	38,2	40,2	40,3	39,6	41,1	41,9	40,9	42,9

Indicateurs	Faible revenu	Connaissance des langues officielles	60 - du Plateau Sud			Ville de Gatineau			Outaouais			Québec			
			Total*	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	
Taux de	Familles	Français seulement	n	1 315	560	755	77 415	34 310	43 110	113 235	51 610	61 625	4 032 640	1 874 545	2 158 095
		%	22,9	20,7	24,8	28,3	25,8	30,7	29,9	27,6	32,1	50,0	47,1	52,8	
Personne	Familles	Anglais seulement	n	540	280	260	19 180	10 220	8 965	32 865	17 415	15 450	372 450	187 595	184 855
		%	9,4	10,3	8,6	7,0	7,7	6,4	8,7	9,3	8,0	4,6	4,7	4,5	
Personne	Personne	Français et anglais	n	3 835	1 845	1 990	174 885	87 715	87 170	231 100	117 015	114 085	3 586 405	1 884 135	1 702 275
		%	66,7	68,1	65,5	64,0	65,9	62,2	61,0	62,6	59,4	44,5	47,4	41,6	
Personne	Personne	Ni le français ni l'anglais	n	60	25	35	1 785	800	990	1 830	825	1 010	75 065	31 005	44 060
		%	1,0	0,9	1,2	0,7	0,6	0,7	0,5	0,4	0,5	0,9	0,8	1,1	
Propriété	Familles avant imq	<b>Indice de défavorisation matérielle et sociale</b>													
		Défavorisation sociale	7,5												
Personne dans la c commun	Familles après imq	Personnes vivant seules	n	820	355	470	38 370	17 505	20 865	50 385	24 005	26 385	1 175 230	561 320	613 910
		%	18,4	17,4	19,6	17,3	16,4	18,2	16,3	15,9	16,7	14,8	14,2	15,3	
Personne	Personne	Personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves	n	540	180	360	32 840	10 710	22 135	44 835	15 715	29 115	976 380	325 170	651 210
		%	17,8	12,2	23,2	11,9	7,9	15,5	11,5	8,1	14,8	11,3	11,9	7,7	15,7

Le tableau de bord apporte un complément d'information par rapport au fascicule sous forme de **données brutes** et **différenciées selon les sexes** pour une quarantaine d'indicateurs, et ce pour chaque communauté. On y retrouve des indicateurs complémentaires, comme le taux de participation aux élections municipales et le taux d'utilisateurs de la bibliothèque municipale.

La communauté y est comparée par rapport à la MRC d'appartenance, à l'Outaouais et au Québec. L'ajout des données provinciales est fort pertinent pour pousser plus loin l'analyse et la comparaison des données. À noter : lorsque le territoire vécu d'une communauté est associé à une MRC d'appartenance différente de la MRC administrative réelle de la municipalité, les données pour les deux MRC sont présentées dans le tableau de bord. Cela, encore une fois, dans le but d'enrichir l'analyse qui peut être effectuée.



# INFOTERRITOIRE



Cartes



Tableaux

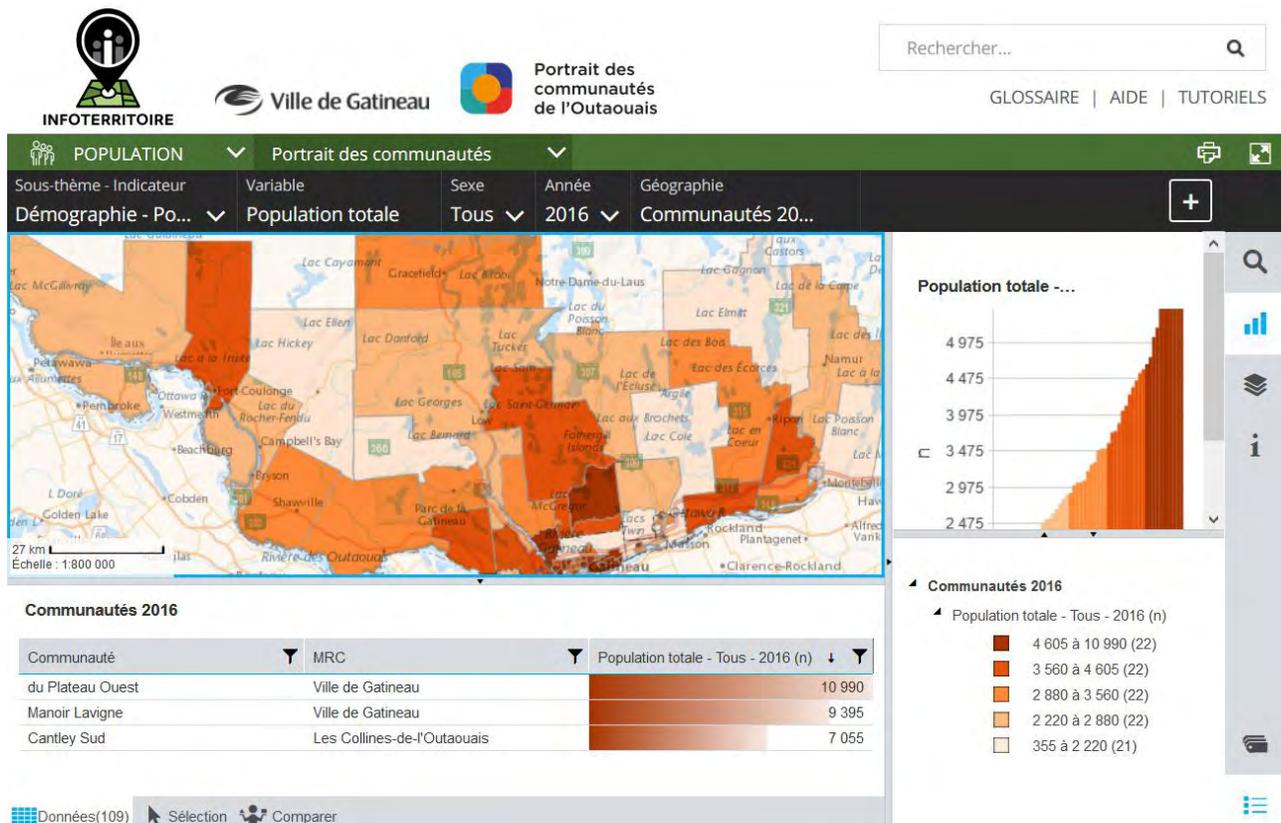


Graphiques



Exporter les données

L'Infoterritoire est un tableau de bord interactif développé pour le compte de la Ville de Gatineau, et dans lequel on retrouve des données statistiques et géomatiques fiables pour plusieurs thématiques et indicateurs. Cette application web permet aussi de concevoir des cartes, des tableaux et des graphiques personnalisés. La base logicielle de l'Infoterritoire est CartoVista, une solution spécialisée développée par une entreprise de Gatineau.



L'Infoterritoire permet de visionner et d'exploiter les données du Portrait pour l'ensemble de la région de l'Outaouais, par communauté, par secteur de la Ville de Gatineau ou par MRC. On y retrouve non seulement toutes les données des deux versions du Portrait, mais également des données différenciées selon le sexe et des données pour différentes années, allant de 2001 à 2016.

La plateforme permet de :

- o Géolocaliser les communautés;
- o Rechercher des indicateurs;
- o Accéder à un glossaire regroupant les concept et définitions;
- o Personnaliser et exporter des graphiques, des tableaux et des cartes;
- o Exporter des données brutes.



Portrait des  
communautés  
de l'Outaouais

# Interprétation : des pièges à éviter

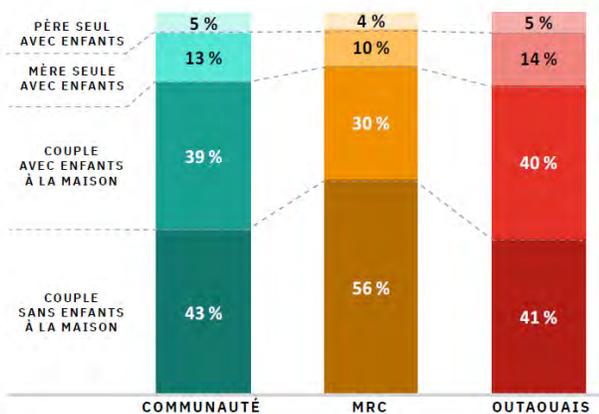
# Interprétation des données : des pièges à éviter

Les données du Portrait fournissent des informations importantes pour connaître la population qui compose les communautés, pour voir émerger des tendances sociales et économiques ou encore pour comprendre les enjeux de ces différents milieux. Bien que les données du Portrait soient incontournables pour le développement des communautés, certains pièges d'interprétation peuvent en fausser la compréhension et en biaiser l'analyse. Le fait de pouvoir identifier et comprendre ces pièges permet de les éviter.

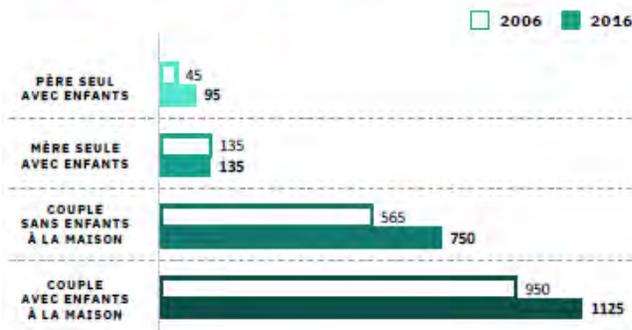
## Les nombres et les proportions

Les fascicules du Portrait des communautés contiennent des nombres absolus (p. ex., le nombre de personnes ou les montants en argent) et des proportions (p. ex., 50 %, ou 1 personne sur 2 dans le groupe déterminé). Un même indicateur peut être illustré à l'aide de plusieurs chiffres qui réfèrent soit à des nombres absolus, soit à des proportions. Quand on lit la donnée, il faut donc se demander si nous avons affaire à l'un ou à l'autre.

RÉPARTITION DES FAMILLES SELON LE TYPE, 2016



NOMBRE DE FAMILLES DANS LA COMMUNAUTÉ SELON LE TYPE, 2006-2016



Le **nombre seul** donne souvent peu d'indications quant à son importance. Par exemple : est-ce que 95 pères seuls qui vivent avec leurs enfants dans la communauté, c'est beaucoup? Ou encore, est-ce que l'augmentation en 10 ans de 50 pères seuls qui vivent seuls avec leurs enfants dans cette communauté, compte tenu de l'augmentation de la population de la communauté, c'est beaucoup? Toutefois, le nombre absolu peut permettre d'estimer les efforts nécessaires pour répondre à un besoin. Par exemple, le nombre d'aînés à faible revenu pourrait servir à évaluer le besoin d'un service de popote roulante dans le milieu. Le nombre seul ne permet cependant pas de comparer une communauté à une autre communauté ou à un autre territoire, car la comparaison doit tenir compte de la taille de la population.

**Pssst!**

*Les informations fournies par le nombre absolu et par la proportion sont complémentaires.*

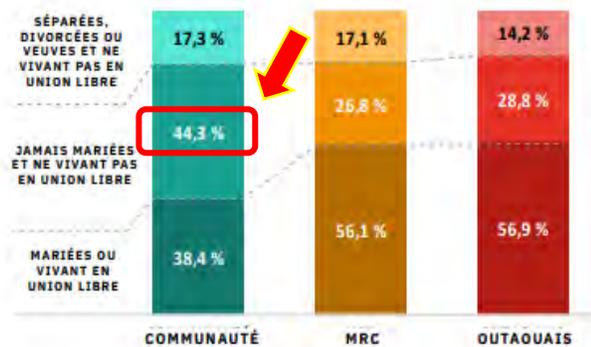
La **proportion** permet justement d'évaluer l'importance d'un nombre par rapport à la population totale de référence. Ce rapport de grandeur permet de faire des comparaisons avec d'autres territoires, que ce soit une autre communauté, la Ville de Gatineau ou l'une des MRC, ou encore l'Outaouais ou le Québec.

## Complémentarité des nombres et des proportions

### ÉTAT MATRIMONIAL

L'état matrimonial fait référence à la situation conjugale d'une personne, du point de vue légal.

#### RÉPARTITION DES PERSONNES DE 15 ANS ET PLUS SELON L'ÉTAT MATRIMONIAL, 2016



#### NOMBRE DE PERSONNES DE 15 ANS ET PLUS DANS LA COMMUNAUTÉ SELON L'ÉTAT MATRIMONIAL, 2006-2016



En 2016, il y a **410** personnes de 15 ans et plus qui ne se sont jamais mariées ou qui ne vivent pas en union libre dans cette communauté.

**Le nombre**

Cet état matrimonial est le plus important chez les personnes de 15 ans et plus dans cette communauté, il caractérise **44,3 %** des personnes de ce groupe.

**La proportion**

Cette proportion est beaucoup plus importante dans la communauté que dans la MRC, où 26,8 % des personnes de 15 ans et plus n'ont jamais été mariées et ne vivent pas en union libre, et dans la région (28,8 %).

**L'interprétation** permet de :

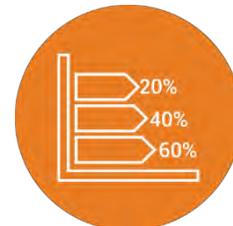
- ❶ mesurer l'importance du nombre dans la communauté par rapport à la population;
- ❷ comparer la situation de la communauté par rapport à d'autres territoires.

Il s'agit d'un trait distinctif de cette communauté, par rapport à sa MRC et par rapport à l'ensemble de la région.

## Les variations de proportion

Il faut se méfier d'interpréter trop rapidement les variations de proportion lorsqu'on utilise le Portrait. La taille de la population de référence a une influence directe sur ces variations. Plus la taille de la population de référence est petite, comme dans le cas des communautés, plus les proportions peuvent varier de façon importante.

Par exemple : dans une communauté de 3 000 habitants, une augmentation de la population de 8 % représente 240 résidents de plus. Ces 240 nouveaux résidents représentent toutefois une augmentation de moins de 1 % dans une MRC de 25 000 habitants, et une augmentation de 0,06 % dans une région de 380 000 habitants. Inversement, une augmentation de 8 % de la population dans une MRC de 25 000 habitants représente un apport de 2 000 nouveaux résidents, alors que cette même proportion de 8 % représente 30 400 nouveaux habitants pour une région qui en compte initialement 380 000.



De la même façon, une augmentation importante de la population de référence entre 2006 et 2016 peut se traduire par de faibles variations à la baisse des proportions sur dix ans et ce, malgré une augmentation des nombres absolus. C'est le cas de l'exemple de la page suivante, qui montre une diminution de la proportion de logements nécessitant des réparations majeures dans la Ville de Gatineau en 2016 par rapport à 2006, alors que le nombre absolu de logements nécessitant ce niveau de réparation a augmenté pendant cette période. Cette situation, qui peut sembler contradictoire, s'explique par la construction de nouveaux logements entre 2006 et 2016, ce qui a considérablement augmenté le parc de logements disponibles dans la ville de Gatineau. En proportion, les logements nécessitant des réparations majeures y sont devenus moins nombreux.

### *Pssst!*

*Les variations à la hausse ou à la baisse des proportions sont généralement plus importantes dans les communautés que dans les autres territoires en raison de la petite taille de la population à cette échelle.*

## Importance de la taille de la population de référence

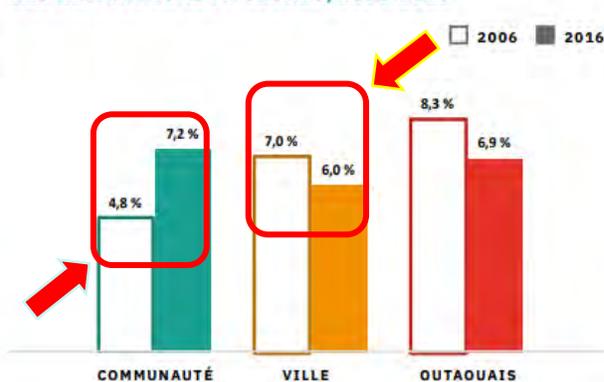
### RÉPARATIONS MAJEURES

On dit qu'un logement nécessite des réparations majeures lorsque la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse, ou qu'il a besoin de réparations structurelles aux murs, aux planchers ou aux plafonds. Un tel logement peut entraîner des problèmes de santé physique ou mentale à ses occupants. La présence d'un nombre important de logements nécessitant des réparations majeures est un indicateur de précarité des conditions de vie et d'habitation de la population.

#### NOMBRE DE LOGEMENTS NÉCESSITANT DES RÉPARATIONS MAJEURES, 2006-2016



#### PROPORTION DE LOGEMENTS NÉCESSITANT DES RÉPARATIONS MAJEURES, 2006-2016



#### ❶ Le cas de la communauté ...

Entre 2006 et 2016, le nombre de logements nécessitant des réparations majeures dans la communauté a augmenté de 45.

La proportion a augmenté de 2,4 points de pourcentage.

Les chiffres qui sont présentés ici ne permettent pas d'interpréter la hausse (absolue et proportionnelle) des logements nécessitant des réparations majeures dans la communauté.

#### ❷ Le cas de la Ville de Gatineau ...

Pendant cette période, le nombre de logements nécessitant des réparations majeures dans la Ville a augmenté de 55.

Malgré cette augmentation en nombre absolu, la proportion a diminué de 1 point de pourcentage.

La construction de nouveaux logements a eu pour effet d'augmenter le nombre total de logements, d'où la diminution en proportion du nombre de logements nécessitant des réparations majeures. Les programmes d'incitation à la rénovation domiciliaire n'ont cependant pas permis de faire baisser le nombre de logements nécessitant des réparations majeures pendant cette période.

Les nombres sont utiles pour analyser de façon plus juste les variations à la hausse ou à la baisse des proportions qui sont observées.

## L'addition de plusieurs communautés

Lorsque notre territoire d'intervention englobe plusieurs communautés (par exemple : la Lièvre, Gatineau Ouest ou la Haute-Gatineau), on peut vouloir additionner les données du Portrait pour ces communautés. Seule **l'addition des nombres absolus** est possible. Le tableau de bord ou Infoterritoire s'avèrent particulièrement utiles ici puisqu'ils donnent accès aux chiffres bruts de chaque indicateur.

**Il n'est pas possible d'additionner les proportions** de plusieurs communautés, car les pourcentages sont calculés en fonction de la taille de la population. Comme la taille de la population de référence varie d'une communauté à l'autre, l'addition des pourcentages de plusieurs communautés n'est pas possible.



Il faut aussi faire preuve de prudence quand on utilise les chiffres bruts. Les chiffres fournis par Statistique Canada sont arrondis de façon aléatoire à un multiple de 5 (c'est-à-dire qu'ils se termineront toujours par 0 ou 5). Cet arrondissement peut avoir plus ou moins d'impact sur la somme des nombres de plusieurs communautés. Par exemple, si le nombre arrondi de pères seuls qui vivent avec leurs enfants est de 10 pour une communauté donnée, il se peut que le nombre réel soit de 7 ou 12 dans cette communauté. L'impact sur le nombre réel est dupliqué lorsqu'on additionne cette variable pour plusieurs communautés. Le raisonnement est le même lorsqu'on veut produire les proportions pour notre territoire d'intervention à partir de l'addition des nombres absolus des communautés qui le compose. La taille de la population de référence permet d'apprécier ou de négliger cette limite des données.

**Pssst!**

*Utilisez le tableau de bord ou Infoterritoire pour additionner les nombres.*

*Ne pas additionner les proportions.*

## Des nuances à apporter

En complémentarité des données du Portrait, il est important de faire intervenir d'**autres savoirs** pour analyser une situation, un enjeu ou une communauté. Ces savoirs peuvent être de différents types (scientifique, professionnel, citoyen ou courant), prendre différentes formes (quantitatif ou qualitatif) et provenir d'une variété de sources (gouvernement, organisme ou citoyen). Il existe aussi plusieurs rapports ou études qui permettent de nuancer ou de compléter le Portrait sous différents angles, et ce même si l'échelle des territoires d'analyse est différente.

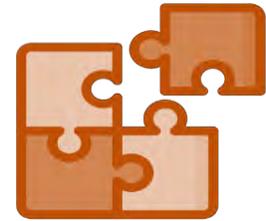
Mentionnons à titre d'exemple le Portrait démographique et socioéconomique de la MRC des Collines-de-l'Outaouais (TDSCO, 2020), qui relève des inégalités importantes dans les noyaux villageois de la MRC, ou l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) (ISQ, 2017), qui permet de mesurer les vulnérabilités des tout-petits à leur entrée à l'école. L'ODO produit également d'autres outils qui fournissent des informations complémentaires selon certaines thématiques, comme [l'État de situation socioéconomique de l'Outaouais et de ses territoires](#) ou encore le rapport sur la [Situation transfrontalière de l'Outaouais](#).

**Pssst!**

*Nuancer le Portrait en utilisant d'autres types et d'autres sources de savoirs.*

Il faut **contextualiser** les données, à l'intérieur même du Portrait et en complémentarité avec d'autres sources de savoir. À l'intérieur du Portrait, les indicateurs qui sont présentés servent à nuancer l'indice de défavorisation matérielle et sociale. Au-delà du Portrait, il est essentiel de combiner les données quantitatives (chiffres) avec des données qualitatives (connaissances 'terrain') pour obtenir une image la plus juste possible du développement des communautés.

Par exemple, le faible niveau de scolarité observé dans une communauté peut s'expliquer par différents éléments qui ne sont pas nécessairement pris en compte dans le Portrait, tels que la culture et l'histoire locales, la nature des emplois locaux, le taux de chômage local, l'éloignement des établissements scolaires, la situation socioéconomique des gens, leur vécu, etc. Un milieu historiquement ouvrier peut influencer le parcours scolaire des jeunes résidents, qui n'ont besoin d'aucune formation spécifique pour accéder aux emplois disponibles et valorisés dans leur milieu, mais plutôt d'expérience acquise sur le tas.



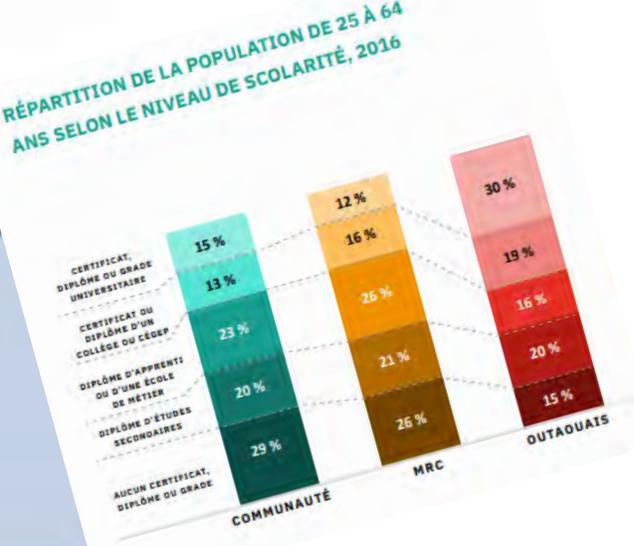
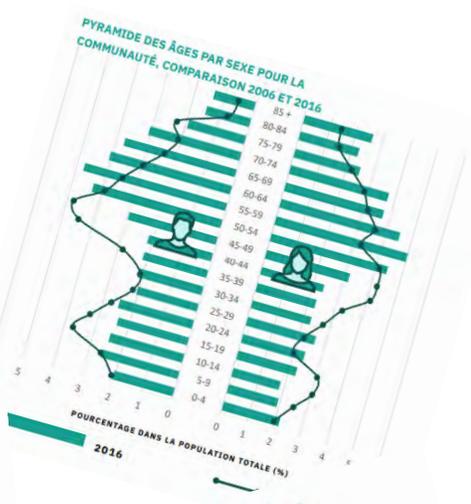
Autre exemple, la situation économique des gens dans la communauté peut aussi être nuancée par différents éléments tels que les réseaux d'entraide, les activités et services accessibles à la population, le coût du logement, le sentiment d'appartenance, le dynamisme ambiant, etc. Être économiquement défavorisé ne réfère pas aux mêmes conditions de vie partout sur le territoire, certains milieux jouissent d'un système d'entraide plus fort qui vient atténuer cette défavorisation économique.

Dernier exemple, le nombre et la proportion d'immigrants ne disent rien à propos de leur intégration à leur milieu. Si tel est l'enjeu qui nous intéresse, cette donnée doit être complétée par d'autres informations liées aux services offerts dans la communauté, à l'emploi et à l'éducation, aux langues parlées par la population, au vécu des nouveaux arrivants, aux perceptions à leur égard dans la communauté, etc.



# L'analyse à partir d'une donnée frappante

Il faut résister à la tentation de tirer des conclusions hâtives à partir d'une seule donnée plus frappante, sans tenir compte des autres données du Portrait et d'autres sources. Par exemple, il peut être tentant de se baser uniquement sur l'indice de défavorisation matérielle et sociale pour brosser le portrait de la communauté. L'analyse des communautés n'est cependant pas aussi simple et il est important de sortir du cadre du Portrait. Dans ce cas, la prise en considération des autres dimensions de la défavorisation et des connaissances 'terrain' permet d'enrichir notre propre analyse, de nuancer les conclusions et de dépasser l'indice provenant de l'INSPQ.



Par exemple, on peut conclure trop rapidement que le faible taux de personnes occupées de 15 ans et plus dans la communauté témoigne d'une population inactive. En croisant cet indicateur avec d'autres indicateurs du Portrait, on découvre que ce taux peut s'expliquer par la forte proportion de personnes âgées dans cette communauté.



Portrait des  
communautés  
de l'Outaouais

# Utilisations possibles

## Utilité

Le Portrait présente des statistiques sociodémographiques et sociosanitaires qui fournissent des informations précises sur la population d'un territoire vécu. Le croisement des différents outils du Portrait permet de révéler des inégalités et des aspects susceptibles de fragiliser ou de freiner le développement de la communauté. Il est important de compléter cette information par d'autres données quantitatives (des chiffres) et qualitatives (des connaissances « terrain ») détenues par les partenaires du milieu pour avoir un portrait d'ensemble plus juste et plus exhaustif. Dans toute démarche de développement des communautés, le Portrait est une source importante de renseignements pour développer une compréhension objective et commune du territoire, communauté par communauté.



Le Portrait est principalement utilisé par les intervenants des milieux communautaires, municipaux, de la santé, de l'éducation, et aussi par les gestionnaires, les gens d'affaires, les élus, les citoyens, etc.



**Pssst!**

*Visionnez des témoignages de gens qui ont utilisé le Portrait dans l'exercice de leurs fonctions!*

*Ces vidéos sont disponibles [ici](#) ou sur la chaîne [Youtube de l'ODO](#).*

# Les utilisations possibles



## Établir ou confirmer un constat : **VALIDER**

Analyser la communauté pour y relever des tendances, des problématiques ou des points à surveiller, ou encore pour valider des impressions que l'on ressent sur le terrain.

*Par exemple :* L'analyse du Portrait permet de constater que certains territoires ruraux ont une proportion d'immigrants plus faible en 2016 qu'en 2006, et ce malgré les efforts déployés pour les attirer. Une problématique de rétention des personnes immigrantes semble se dessiner pour ces territoires.



## Développer une vision commune : **MOBILISER ET COMPRENDRE**

Analyser la communauté pour se donner une compréhension commune du milieu, pour faciliter la concertation et pour établir des objectifs partagés.

*Par exemple :* En 2019, le CREDDO<sup>1</sup>, en collaboration avec le CISSSO<sup>2</sup>, des centres de services scolaires de la région et différents organismes communautaires, a utilisé le Portrait pour développer un important projet de verdissement urbain.



## Déterminer des objectifs à atteindre : **ORIENTER L'ACTION**

Une fois l'analyse de la communauté complétée, utiliser les données du Portrait pour prioriser les actions à entreprendre pour atteindre les objectifs fixés.

*Par exemple :* La Ville de Gatineau a utilisé le Portrait des communautés pour déterminer les actions à mettre en place pour bonifier son programme de camps de jour en 2018.



## Analyser des lieux où déployer les actions : **AGIR AU BON ENDROIT**

Choisir le lieu adéquat pour implanter un programme, déployer un service ou installer une infrastructure est déterminant pour atteindre les objectifs visés. Le Portrait permet de baser cette décision sur les caractéristiques actuelles de la population et les tendances démographiques.

*Par exemple :* Plusieurs municipalités et villes de l'Outaouais ont utilisé le Portrait pour déterminer l'emplacement d'infrastructures de loisir, comme des patinoires et des piscines, ou de services communautaires, comme des jardins collectifs.



## Financer les actions : **OBTENIR DES MOYENS FINANCIERS POUR AGIR**

Obtenir les ressources financières pour déployer les actions est un besoin constant. Le Portrait fournit les données qui justifient les actions à déployer dans le milieu et appuient les demandes de financement. Puisque la plupart des gestionnaires et des élus qui attribuent les fonds connaissent et utilisent eux aussi le Portrait, les demandeurs et les bailleurs de fonds parlent ainsi le même langage.

*Par exemple :* En 2020, l'équipe partenariale du projet de clinique de pédiatrie sociale de la Vallée-de-la-Gatineau a utilisé le Portrait pour préparer ses demandes de subvention. L'accès à des données récentes sur la population à desservir mettait en lumière certains besoins pressants.

<sup>1</sup> Conseil régional de l'environnement et du développement durable de l'Outaouais.

<sup>2</sup> Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais.

## Un modèle pour analyser une communauté

Le Portrait peut servir à plusieurs fins. La méthode à employer pour analyser une communauté varie selon l'objectif poursuivi. À titre d'exemple, la démarche peut être différente selon que le Portrait est utilisé pour connaître les caractéristiques des résidents d'un secteur (**VALIDER**) ou pour déterminer le meilleur emplacement où aménager une patinoire extérieure (**AGIR AU BON ENDROIT**). La démarche peut aussi varier selon le contexte d'utilisation du Portrait, selon le niveau d'habileté à manier cet outil, selon le temps dont on dispose pour effectuer les analyses et les compléter avec d'autres données, etc.

Plusieurs organisations proposent un **modèle de questionnement stratégique** pour élaborer des plans stratégiques ou des plans d'action, ou pour amorcer une réflexion plus systématique sur certains enjeux. Nous proposons ici un modèle qui intègre le Portrait pour soutenir une analyse et élaborer un plan stratégique. Ce modèle est conçu à partir de la démarche SMART pour établir des objectifs et pour intégrer des moyens à un plan d'action. Le modèle est général et il doit être adapté par l'utilisateur selon sa situation particulière (objectifs et/ou territoire d'étude). La démarche oriente l'action à partir de buts précis de sorte qu'il soit possible d'évaluer plus tard l'atteinte de ces buts et leurs retombées.

***Pssst!***

*Si votre organisation dispose déjà d'un modèle d'analyse, le Portrait peut parfaitement s'intégrer au modèle avec lequel vous êtes familier.*



## Modèle général de questionnement stratégique

1

**Dresser  
l'état actuel  
de la situation**



Décrire des **faits**, présenter des données et des expériences vécues s'il y a lieu, par : des savoirs professionnels, des savoirs citoyens, des connaissances « terrain », le Portrait des communautés et d'autres sources de données.

*Que se passe-t-il?*

*Que sait-on sur la situation actuelle?*

*Comment est vécue la situation actuelle?*

2

**Définir  
l'état souhaité**



Décrire des **désirs**. **Ici, c'est permis de RÊVER !**

*Quel changement voudrait-on?*

*Quelle serait la situation idéale?*

3

**Déterminer  
les obstacles  
potentiels entre  
l'état actuel  
et l'état souhaité**



Décrire des **hypothèses** basées sur des données et des expériences vécues s'il y a lieu, par : des savoirs professionnels, des savoirs citoyens, des connaissances « terrain », le Portrait des communautés et d'autres sources de données.

*Pourquoi la situation actuelle est-elle ainsi?*

*Quelles sont les causes potentielles du problème?*

4

**Formuler un  
objectif SMART  
en fonction des savoirs  
et des données utilisées**

Sélectionner un obstacle potentiel à éliminer et le formuler en un objectif qui répond à ces questions :

**S** *Que veut-on faire spécifiquement?*

**M** *Comment va-t-on mesurer le résultat?*

**A** *Quelles ressources sont nécessaires?*

**R** *Le résultat à atteindre est-il réaliste?*

**T** *Combien de temps cela prendra-t-il?*



Spécifique

S



Mesurable

M



Atteignable

A



Réaliste

R



Temporel

T

# Exemple d'analyse d'une communauté

Cas fictif basé sur des données réelles | Communauté 68 : Saint-Jean-Bosco



## État actuel

### Faits

Il y a un problème récurrent de vandalisme dans la communauté.

On sait que le **taux de crimes contre la propriété** (pour 100 000 habitants) est plus élevé dans cette communauté (1 635) que dans la Ville (797) en général, et que dans l'Outaouais (759). -> **Voir le Portrait** 

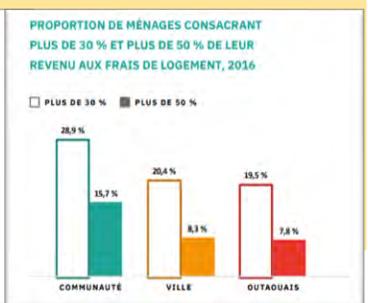
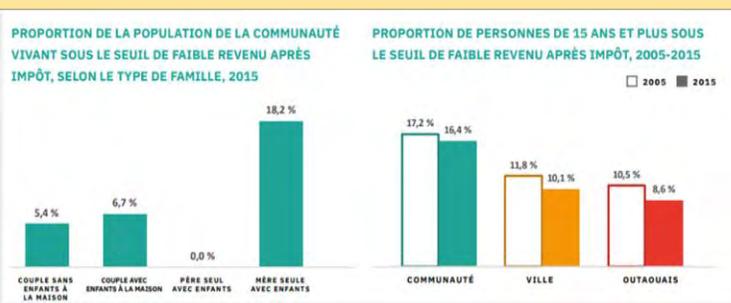
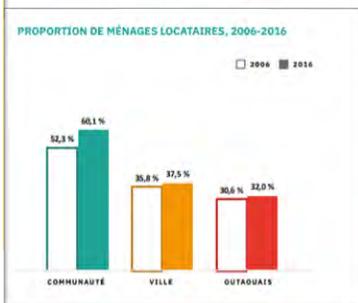
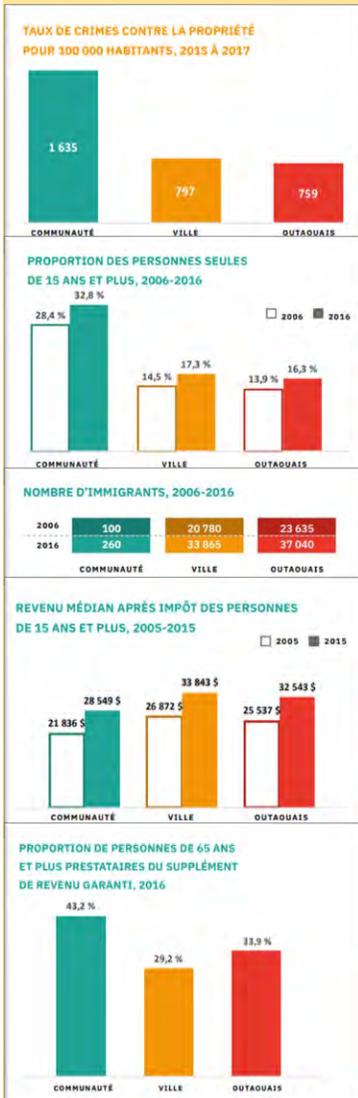
On sait aussi que les policiers ont été appelés à plusieurs reprises dans la dernière année pour répondre à des plaintes de vandalisme de la part de la Ville et de résidents. Ils ont intensifié leur présence sur le territoire, mais le problème persiste. -> **Voir les comptes rendus du service de police sur les activités mensuelles 2018-2019**

On sent de la peur et de la frustration chez les résidents. Plusieurs blâment les minorités visibles, lesquelles se sentent visées injustement. -> **Voir les notes des rencontres du Regroupement de Loisirs du quartier et du conseil municipal**

On sait que **32,8%** des personnes de 15 ans et plus dans cette communauté vivent **seules**; c'est près du double de la moyenne de la Ville (17,3%). Cette proportion a aussi augmenté en 10 ans. Ce ne sont pas tant des aînés qui vivent seuls, la proportion des 65 ans et plus parmi les personnes seules étant moindre que la moyenne de la Ville ou de l'Outaouais.

Le nombre d'**immigrants** est passé de 100 à 260 en 10 ans, ce qui fait presque **tripler** la proportion d'immigrants dans cette communauté qui atteint maintenant 14,2 %, soit une proportion plus élevée que la moyenne de la Ville.

Les résidents de cette communauté ont en moyenne un **revenu plus faible** que la moyenne de la Ville, et la précarité financière touche particulièrement les mères monoparentales et les aînés. Aussi, les gens sont plus nombreux à consacrer 30% et plus de leur revenu pour se loger, et plus de la majorité sont **locataires (60,1%)**, une proportion beaucoup plus élevée que la moyenne de la Ville (37,5%). Finalement, notons que la moitié (**49%**) des résidents de cette communauté ont **déménagé dans les 5 années précédentes**. -> **Voir le Portrait** 





## État souhaité

### Désirs

**On souhaite** que le vandalisme diminue.

Cette situation nouvelle permettrait aux résidents de la communauté de retrouver leur sentiment de sécurité. Elle favoriserait aussi l'établissement d'un lien de confiance entre les résidents.



## Obstacles

### Hypothèses

**On croit** que le faible tissu social (manque de liens de voisinage entre les gens) est une cause de vandalisme.

Plusieurs activités sont offertes aux résidents de tous âges dans la Ville, et certaines s'adressent spécifiquement aux résidents de Saint-Jean-Bosco. Elles sont pour la plupart gratuites. -> **Voir le Cahier des loisirs de la Ville 2019-2020 et le regroupement de Loisirs du quartier (Facebook)**

Toutefois, ce sont souvent les mêmes quelques personnes qui y participent. -> **Voir les notes prises lors des rencontres avec des bénévoles du regroupement de Loisirs, et avec le conseil municipal**

**On croit** que la création d'une association de quartier donnerait lieu à l'organisation de plus d'activités culturelles dans le quartier par et pour les citoyens, lesquelles favoriseraient la création de liens de voisinage positifs.



## Objectif SMART

### On sélectionne l'obstacle du **manque de liens de voisinage.**

#### **Spécifique – Que veut-on faire spécifiquement?**

On veut contribuer à la création d'une association de quartier qui organisera des activités culturelles par et pour les résidents.

#### **Mesurable – Comment va-t-on mesurer le résultat?**

On veut que cette association organise au minimum trois activités annuelles rejoignant chacune au moins 50 participants.

#### **Atteignable – Avec quelles ressources allons-nous atteindre cet objectif?**

Le regroupement en Loisirs du quartier est une initiative citoyenne qu'on peut bonifier pour en faire un véritable comité de citoyens inclusif ayant à sa disposition des ressources pour dynamiser le milieu. Il sera accompagné par des intervenants de la Ville et du CISSSO dans ce processus de transition vers la création d'une association de quartier.

#### **Réaliste – En quoi cet objectif est-il pertinent?**

Cet objectif est en lien avec le problème de vandalisme identifié dans la communauté, selon nos hypothèses et en fonction de notre analyse de la situation et de la communauté.

#### **Temporel – Combien de temps cela prendra-t-il?**

On veut que l'Association de quartier soit créée d'ici 8 mois, soit d'ici l'automne, avec la réalisation d'une première activité culturelle rassembleuse à l'automne.

On formulera ainsi l'objectif complet :

Pour contribuer à diminuer le vandalisme dans la communauté, un comité formé de citoyens déjà mobilisés et de partenaires d'organismes locaux fondera d'ici 8 mois une association de quartier ayant notamment pour mission d'organiser 3 activités culturelles par année attirant chacune au moins 50 résidents.

### *Pssst!*

*Si l'objectif est atteint, cela ne signifie pas que la situation souhaitée est devenue réalité!  
Il s'agit d'un moyen pour y contribuer.  
Plusieurs moyens peuvent être ainsi proposés pour améliorer une situation. Regroupés, ils peuvent constituer un plan d'action.*

### *Pssst!*

*Pour aller plus loin*

*La page 24 du fascicule présente des questions pouvant aider à animer une discussion, comme autant de pistes de réflexion. Les intervenants et décideurs pourront s'en inspirer afin de pousser plus loin leur démarche et explorer des actions à mettre en œuvre pour soutenir le développement de leur communauté.*

# Références

## Théories du développement des communautés

BOISVERT, R. (2010). Indicateurs et dispositif de connaissance du développement des communautés : éléments de synthèse relatifs à une instrumentation soutenant l'intelligence collective des milieux de vie. *Revue vie économique*, 1(4). Repéré à <http://www.eve.coop/>

BOISVERT, R. & MILETTE, C. (2009). Le développement des communautés au Québec : la part de l'intelligence collective. *Revue française de santé publique*, 21(2), 183-190.

BOISVERT, R. (2008). *Les indicateurs de développement des communautés : transfert des connaissances et expérimentation de la fiche d'appréciation du potentiel des communautés*. Rapport général, Québec, QC : ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction nationale de la santé publique et Direction régionale de la santé publique de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Repéré à : [http://www.consortium-mauricie.org/file/indicateursdc\\_transfertexpe--rimentation\\_crde--taille--\\_boisvert2008.pdf](http://www.consortium-mauricie.org/file/indicateursdc_transfertexpe--rimentation_crde--taille--_boisvert2008.pdf)

BOISVERT, R. (2007). *Les indicateurs de développement des communautés : vers le déploiement d'un dispositif national de surveillance*. Rapport général, Québec, QC : ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction nationale de la santé publique et Direction régionale de la santé publique de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Repéré à : <http://www.resdac.net/communautesapprenantes/documents/1-communautes-apprenantes-de-la-comprehension-aux-enjeux/c-identifier-les-ressources-et-pratiques-existantes-de-la-communaute/les-indicateurs-de-developpement-des-communautes-vers-le-deploiement-d-un-dispositif-national-de-surveillance.pdf>

BOURQUE, D. (2008). *Concertation et partenariat : Entre levier et piège du développement des communautés*. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.

BOURQUE, D. (2012). Intervention communautaire et développement des communautés. *Reflets*, 18(1), 40–60.

CAILLOUETTE, J. (2001). Pratiques de partenariat, pratique d'articulation identitaire et mouvement communautaire. *Nouvelles pratiques sociales*, 14(1), 81-96.

COMEAU, Y. (2007). L'approche de développement local en organisation communautaire. Dans D. Bourque, Y. Comeau, L. Favreau, & L. Fréchette (Éds). *L'organisation communautaire. Fondements, approches et champs de pratique*. Québec, QC: Presses de l'Université du Québec. 57-79.

FAVREAU, L. (2003). *Développement des territoires : nouvelle approche du développement régional?* Activités du Centre de recherche sur le développement territorial, Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités, Série Développement régional no. 1. Repéré à [http://w3.uqo.ca/crdoc/00\\_fichiers/publications/cahiers/DEV1.pdf](http://w3.uqo.ca/crdoc/00_fichiers/publications/cahiers/DEV1.pdf)

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC -ISQ. (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 : Portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*. Repéré à : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-developpement-des-enfants-a-la-maternelle-2017-portrait-statistique-pour-le-quebec-et-ses-regions-administratives.pdf>

JEAN, B. (2018). *Quelques aspects d'une rétrospective et d'une prospective de la science régionale québécoise*. Activités du Centre de recherche sur le développement territorial, 86e congrès de l'ACFAS, Chicoutimi.

Repéré à [https://crdt.ca/images/Documents/acfas/Bruno\\_Jean.pdf](https://crdt.ca/images/Documents/acfas/Bruno_Jean.pdf)

LEMIEUX, E. (2019). *Caractérisation des communautés locales de Chaudière-Appalaches 2016-2017 : Connaître et mobiliser pour mieux intervenir*. Conférence UQAR, campus de Lévis.

Repéré à [https://www.uqar.ca/uqar/recherche/unites\\_de\\_recherche/laser/midis\\_recherche/2019-02-07\\_caracterisation\\_ppt.pdf](https://www.uqar.ca/uqar/recherche/unites_de_recherche/laser/midis_recherche/2019-02-07_caracterisation_ppt.pdf)

SÉGUIN, A. M. & DIVAY, G. (2004). La lutte territorialisée contre la pauvreté : examen critique du modèle de revitalisation urbaine intégrée. *Lien social et politiques*, 52, 67-79.

SIMARD, P., PARÉ, G., CHAMPAGNE, D. & O'NEILL, M. (2009). *Sait-on bien travailler ensemble? Petit guide d'évaluation à l'intention des initiatives de développement des communautés*. Québec, QC : Centre collaborateur de l'OMS pour le développement des Villes et Villages en santé. Repéré à <http://www.rechercheparticipative.org/>

TABLE DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DES COLLINES-DE-L'OUTAOUAIS - TDSCO. (2020). *Portrait démographique et socioéconomique de la MRC des Collines-de-l'Outaouais*.

Repéré à : <https://drive.google.com/file/d/1UaLwWSP9SwPWEUeFdDgcIPHgU00g9E5v/view>

TOUZARD, H. (2006). Consultation, concertation, négociation: Une courte note théorique. *Négociations*, 5(1), 67-74.



## Théories sur le transfert de connaissances

BEAUDOIN, S. & LAQUERRE, C. (2001). *Guide pratique pour structurer le transfert des connaissances*. La Malbaie, QC : Institut universitaire du Centre Jeunesse de Québec. Repéré à <http://biblio.uqar.ca/archives/030139369.pdf>

CONTANDRIOPOULOS, D., LEMIRE, M., DENIS, J.-L. & TREMBLAY, É. (2010). Knowledge Exchange Processes in Organizations and Policy Arenas: A Narrative Systematic Review of the Literature. *Milbank Quarterly*, 88(4), 444-483.

ESTABROOKS, C.A., DERKSEN, L., WINTHER, C., LAVIS, J.N., SCOTT, S.D., WALLIN, L. & PROFETTO-McGRATH, J. (2008). The intellectual structure and substance of the knowledge utilization field: A longitudinal author co-citation analysis, 1945 to 2004. *Implementation Science*, 49.

Repéré à <https://implementationscience.biomedcentral.com/articles/10.1186/1748-5908-3-49#citeas>

FONDS DE RECHERCHE QUÉBÉCOIS SUR LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE (FRQSC). (2011). *Plan d'action en matière de transfert de connaissances 2011-2014*. Québec, QC : Gouvernement du Québec.

Repéré à : [http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/449030/plan-action-transfert-connaissances\\_2011-2014.pdf/9e2bba77-6bc0-435a-92e8-81717ed3a435](http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/449030/plan-action-transfert-connaissances_2011-2014.pdf/9e2bba77-6bc0-435a-92e8-81717ed3a435)

GÉLINAS, A. & PILON, J. (1994). Le transfert des connaissances en recherche sociale et la transformation des pratiques sociales. *Nouvelles pratiques sociales*, 7(2), 75-91.

GERVAIS, M.-J., MARION, C., DAGENAIS, C., CHIOCCHIO, F. & HOULFORT, N. (2016). Dealing with the complexity of evaluating knowledge transfer strategies: Guiding principles for developing valid instruments. *Research Evaluation*, 25(1), 62–69.

GLASER, E. M., ABELSON, H. H. & GARRISON, K. N. (1983). *Putting knowledge to use: Facilitating the diffusion of knowledge and the implementation of planned change*. San Francisco, CA: Jossey-Bass.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC -INSPQ. (2009). Animer un processus de transfert de connaissances : Bilan des connaissances et outil d'animation.

Repéré à : [https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1012\\_AnimerTransfertConn\\_Bilan.pdf](https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1012_AnimerTransfertConn_Bilan.pdf) 

MARION, C. & HOULFORT, N. (2015). Transfert de connaissances issues de la recherche en éducation : situation globale, défis et perspectives. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 18(2), 56-89.

MITTON, C., ADAIR, C.E., MCKENZIE, E., PATTEN, B. & WAYE, P. (2007). Knowledge Transfer and Exchange: Review and Synthesis of the Literature. *Milbank Quarterly*, 85(4), 729-768.

MOORE, G., REDMAN, S., HAINES, M. & TODDS, A. (2011). What works to increase the use of research in population health policy and programmes: a review. *Evidence & Policy: A Journal of Research, Debate and Practice*, 7(3), 277-305.

NUTLEY, S., WALTER, I. & DAVIES, H. T. O. (2009). Promoting Evidence-Based Practice: Models and Mechanisms From Cross-Sector Review. *Research on Social Work Practice*, 19(5), 552-229.

POTVIN, P. (2016). *Alliance entre le savoir issu de la recherche et le savoir d'expérience : le transfert de connaissances*. Boucherville, QC : Béliveau Éditeur.



Le Portrait des communautés est destiné aux acteurs, intervenants, décideurs et citoyens pour les aider à mieux cerner les enjeux de développement vécus dans un milieu et à se mobiliser pour trouver des réponses aux besoins identifiés. Le Portrait contribue à préserver ou à améliorer le dynamisme, la qualité de vie, la santé et la prospérité des communautés. Il est un outil pédagogique, un outil d'aide à la décision et un levier pour le développement des communautés. Les communautés sont des territoires vécus qui regroupent en moyenne 3 500 habitants.



Le Portrait présente des données démographiques, socioéconomiques et sociosanitaires pour chacune des 109 communautés de l'Outaouais. Certains indicateurs sont combinés pour en former une synthèse : l'indice de défavorisation matérielle et sociale de la communauté. Les [fascicules et les tableaux de bord](#) présentent les statistiques sous forme de graphiques ou de tableaux, ils sont disponibles sur le site web de l'ODO. L'[Infoterritoire](#), une application de la Ville de Gatineau, permet de concevoir des cartes, des tableaux et des graphiques personnalisés à partir des données du Portrait, et ce pour l'ensemble de l'Outaouais.

Pour analyser une ou plusieurs communautés, il faut tenir compte des nombres absolus et des proportions des différents indicateurs du Portrait, et les combiner à d'autres données (quantitatives ou qualitatives) qui proviennent de partenaires du milieu ou de la connaissance 'terrain'. Les utilisations du Portrait sont multiples : établir ou confirmer des constats sur le milieu, analyser une communauté par une équipe de partenaires pour développer une vision commune d'un enjeu, déterminer des objectifs à atteindre, analyser des lieux où déployer une action ou encore, obtenir le financement pour agir sur développement d'une communauté.

## Les partenaires du Portrait des communautés de l'Outaouais

